



HAL
open science

**Les préjugés sexistes s'enseignent-ils à l'école
maternelle? Retour sur un outil d'égalité: l'album
jeunesse**
Pauline Das

► **To cite this version:**

Pauline Das. Les préjugés sexistes s'enseignent-ils à l'école maternelle? Retour sur un outil d'égalité: l'album jeunesse . Education. 2016. dumas-01412181

HAL Id: dumas-01412181

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01412181>

Submitted on 8 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les préjugés sexistes s'enseignent-ils à l'école maternelle ?

Retour sur un outil d'égalité : l'album jeunesse

Pauline DAS

**Sous la direction de
James Masy**

**Master Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation
Mention Enseignement Premier Degré**

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche M. James Masy pour sa disponibilité et ses conseils ciblés qui m'ont permis de me faire gagner du temps sur le temps que je n'avais plus, tout en m'offrant la possibilité de mener une étude riche sur le plan personnel.

A mes MAT et à tous les autres enseignants, qui durant ces deux années de formation m'ont ouvert généreusement les portes de leurs classes et ont toujours été dans une démarche d'échange très constructive. A leurs élèves qui m'ont donné envie de m'investir avec sérieux dans cette profession.

Un grand merci à l'ensemble de mes formateurs ESPE, professionnels et bienveillants, qui m'ont conforté dans l'envie de faire ce métier.

Toutes mes pensées à mes amis et ma famille, qui même à distance n'ont jamais cessé de me soutenir dans mon projet et continuent de croire en moi coûte que coûte.

A mes bleuEs, ma famille de cœur nantaise, pour leur patience infinie et tout cet amour partagé à travers les joies et les galères de vie dans notre grand appartement qu'a été l'ESPE.

Enfin, le meilleur pour la fin, merci à ma Titoune de l'ombre pour son éternel soutien.

Sommaire

Introduction	1
PARTIE 1 – ANALYSE DU CONTEXTE	4
1. Les stéréotypes de genre : le fruit d’une construction historique	5
2. Influence des stéréotypes de genre sur le marché du travail	6
3. Influence des stéréotypes de genre sur l’orientation scolaire	11
PARTIE 2 – APPORTS THEORIQUES	14
1. Historique du livre pour enfant : le reflet des sociétés	15
2. Les albums jeunesse, un support d’égalité ?	19
3. Influence des représentations genrées sur la construction identitaire des enfants	22
PARTIE 3 – METHODOLOGIE	26
1. Hypothèses sur le sujet	27
2. Sélection de la population et méthode d’analyse retenue	27
PARTIE 4 – ANALYSE DES RESULTATS	32
1. Analyse des couvertures d’albums	33
2. Analyse des contenus d’albums	33
3. Les stéréotypes des albums jeunesse dépendent-ils du sexe de leurs auteurs ?	36
Conclusion	38
Références bibliographiques	41
Annexes	43

Le phénomène de « plafond de verre », évoqué pour la première fois aux États-Unis à la fin des années 1970, désigne plusieurs « freins invisibles » qui empêchent les femmes d'évoluer dans les structures hiérarchiques et notamment d'accéder aux plus hautes responsabilités. Ainsi à compétences et expériences égales, les femmes sont moins souvent promues que leurs collègues masculins. Comment expliquer ces freins ?

Pour illustrer ce concept, la lecture d'un article en ligne sur le site du journal Libération publié par Esther Duflo, économiste professeure au Massachusetts Institute of Technology en novembre 2006 m'a interpellé. L'université de Pittsburgh aux États-Unis a réalisé une expérience auprès de ses étudiants mettant en évidence les différents comportements des filles et des garçons face à une compétition. Lors de trois étapes différentes, les candidats résolvent des additions comportant cinq nombres à deux chiffres. Chaque bonne réponse rapporte une somme d'argent. Au premier tour, les candidats touchent 50 cents par addition. Au second, ils affrontent un autre candidat et touchent 2 dollars par addition, seulement s'ils ont réussi à effectuer plus de calculs justes que leur adversaire. Au dernier tour, le participant choisit librement son mode de rémunération, c'est-à-dire soit en affrontant un adversaire nouveau, soit en résolvant seul des additions.

Avec les mêmes chances de réussite, et la même motivation au moment du tournoi, le troisième tour montre des choix nettement différents selon les sexes : 73 % des garçons font le choix du tournoi contre 35% des filles. Les résultats de l'expérience suggèrent que, même en étant en difficulté avec des additions, les garçons auront davantage tendance à se diriger vers le tournoi. À l'inverse, des filles qui pourraient facilement remporter le challenge font plus souvent le choix d'effectuer des calculs rapportant 50 cents pièce et s'excluent délibérément de la compétition.

Pour les auteurs de cette étude, la confiance en soi fait la différence dans cette expérience. Les garçons ont tendance à se surestimer quand les filles dénigrent leurs capacités. Résultat : à compétences égales les filles gagnent moins que les garçons. D'après les auteurs de l'étude, cet écart de confiance en soi peut être possiblement expliqué par le fait que les filles soient moins encouragées à développer leur compétitivité au cours de leur éducation. Pourquoi ? Car l'ambition et la compétitivité sont des caractéristiques qui ne sont pas associées à la féminité dans la vision traditionnelle des « rôles féminins ».

Ce type de conclusion qui peut paraître rapide, et même dépassé de nos jours, questionne sur la place des stéréotypes et des préjugés dans nos vies. Bien que nous n'évoluions pas dans une société américaine, je me suis demandé si les résultats mis en avant par l'Université de Pittsburgh se retrouvaient à l'échelle d'un pays?

Harvard a mis en ligne sur <https://implicit.harvard.edu> un petit test « gender and career » (traduction : genre et carrière) pour permettre de nous faire prendre conscience du poids des préjugés sur notre perception du masculin et du féminin. En fonction de la vitesse de nos réponses, le logiciel nous donne une représentation graphique de notre « inconscient ». Il est également possible de visualiser un diagramme représentant les résultats de l'étude. Les chiffres prouvent qu'entre juillet 2000 et mai 2006, la très grande majorité des participants associent le masculin aux sciences et le féminin aux lettres (cf. annexe). Après avoir effectué le test, je fais hélas partie de cette grande majorité.

Cela m'a poussé à me questionner sur mes propres représentations avec la volonté d'accompagner mes futurs élèves vers une même égalité des chances. Le paradoxe est que je suis moi-même une femme souhaitant intégrer un milieu professionnel qui est actuellement représenté par des femmes. J'incarne donc un stéréotype de la figure enseignante dans le premier degré, et cela m'interroge d'autant plus sur le fait que l'égalité est souvent perçue dans un sens, selon moi: encourager les femmes à entrer dans des « sphères professionnelles masculines ». Cependant, il est moins souvent évoqué le fait que les hommes puissent intégrer la « sphère professionnelle féminine ». L'éducation ne doit pour cela pas limiter certaines catégories professionnelles à un genre particulier.

En France, la refondation de l'école de la République depuis la loi du 8 juillet 2013 vise à réduire les inégalités grâce au socle commun de connaissances, de compétences et de culture qui sera mis en vigueur à la rentrée 2016. Les nouveaux programmes ont pour objectif de favoriser la réussite de tous et d'inculquer des valeurs d'égalité entre les hommes et les femmes. Un nouvel Enseignement Moral et Civique (EMC) à l'école primaire doit en ce sens « favoriser l'estime de soi, le développement du sens moral et de l'esprit critique, la préparation à l'exercice de la citoyenneté et la sensibilisation à la responsabilité individuelle et collective » (MEN 11/9/2014).

Pour autant, le simple fait de vouloir enseigner l'égalité suffit-il à ne pas faire de différence entre les filles et les garçons ? Je me suis donc intéressée à la construction des stéréotypes de genre : à quel moment naissent-ils et comment sont-ils intériorisés ? Nous limitent-ils dans nos choix de vie ? Et surtout, est-ce que l'école y participe ?

Mon choix s'est porté sur un support pédagogique permettant de favoriser l'imaginaire chez les enfants, inculquer des valeurs, et dans le même temps faire possiblement intérioriser très jeune des normes sociales : l'album jeunesse. Présent dans le quotidien de l'enfant, et ce dès l'école maternelle, quel rôle joue-t-il dans la construction de l'égalité entre les sexes ? Et quel impact peut-il avoir sur les enfants ? Telles sont les questions auxquelles je tenterai de répondre à travers ce mémoire.

PARTIE 1 : ANALYSE DU CONTEXTE

1. Les stéréotypes de genre : le fruit d'une construction historique

Au cours de l'un de mes stages dans une classe de maternelle du centre-ville de Nantes, un petit garçon s'est fait réprimander par un autre parce qu'il utilisait un crayon de couleur rose « la couleur des filles ». Cette petite anecdote m'a fait réaliser qu'à 5 ans, les stéréotypes étaient déjà bien présents chez les enfants. Il est intéressant de se demander à quel moment les stéréotypes sexués sont apparus dans nos sociétés pour mieux les déconstruire.

Lors de la journée d'étude synthétisée dans *Le sexisme dans le livre jeunesse : actes de la journée d'études du 16 janvier 2012* par Fanny Mazzone et Clarisse Barthe-Gay, il est démontré que les stéréotypes sexués sont le fruit de notre histoire sociale et politique.

C'est à l'époque des Lumières, et en particulier à la fin du XVIIIème siècle, qu'une « nature féminine » va être définie par des philosophes du mouvement, tels que J.J. Rousseau ou encore des anthropologues et médecins comme Pierre Roussel. Ce dernier publiera en 1775 *Le système physique et moral de la femme* définissant directement « les comportements et les valeurs spécifiques à partir du biologique ». Découvertes médicales à l'appui, la femme a donc dorénavant une nature propre dépendante de sa physiologie et de son système hormonal. Opposée de façon binaire à la nature de l'homme, elle devient un être entièrement « (voué) à la reproduction, à l'amour maternel et au « gouvernement domestique » ». Dès 1750, cette définition donne loisir à discourir sur sa « fonction de mère ».

Selon Thomas Laqueur dans *La fabrique du sexe* (1992), « l'âme de la femme » étant maintenant expliquée par son sexe, un nouveau regard va être porté sur l'anatomie humaine. L'auteur explique que depuis l'Antiquité, les sexes étaient perçus comme un modèle unique, l'un interne l'autre externe, puis vont être différenciés à partir du XVIIIème siècle en associant le sexe mâle à un modèle de perfection. Cette nouvelle représentation va catégoriser l'humanité en deux natures bien distinctes : « L'Homme culture » et la « Femme nature ». Les organes de reproduction sont donc désormais ce qui détermine « le genre, soit les comportements, les valeurs et les rôles sociaux » et donc des rôles propres à son anatomie.

Les acteurs de ce siècle s'attacheront à démontrer l'infériorité du cerveau féminin pour asseoir cette différenciation entre les sexes. Leurs « découvertes médicales » vont servir de justification pour exclure petit à petit les femmes de la vie politique et citoyenne. Les

Lumières utiliseront l'argument des hormones féminines pour expliquer un instinct maternel puissant donnant naturellement aux femmes la vocation de s'occuper de l'éducation des enfants. Cette « nature féminine indomptable » sera légitimement encadrée à la fin de la révolution française et actera le rapport de domination entre les sexes. Le Code Civil de Napoléon institutionnalisera de 1804 à 1965 le fait que la femme mariée est sous l'autorité de son mari car incapable de gérer sa vie civique, similairement à un enfant.

Dans son livre *La domination masculine* publié en 1998, Pierre Bourdieu explique la soumission des femmes par rapport aux hommes comme un principe de « violence symbolique ». Pour le sociologue, cette construction d'une société sexuellement divisée a été fondée et entretenue par des institutions telles que la famille, l'école, la religion, etc. Une fois intériorisée dans les esprits, cette domination est consentie par les femmes qui acceptent inconsciemment d'être « naturellement vouées à des positions inférieures ».

La politique familiale sous Vichy en est un bon exemple. En opposant le travail salarié et la natalité, le gouvernement de l'époque a maintenu les femmes au foyer sous la dépendance de leurs époux, et exclu les pères de leur devoir familial. Cette division sexuelle du travail a contribué à modeler notre société actuelle. De ce fait, aujourd'hui encore, et malgré d'importantes évolutions de son statut, la femme est toujours implicitement associée à la gestion de la sphère privée. Lorsqu'elle s'éloigne de cet idéal traditionnel féminin elle peut alors se retrouver pénalisée et rejetée car non conforme aux préjugés qu'on lui impose (Duflo, 2006).

2. Influence des stéréotypes de genre sur le marché du travail

L'économiste Françoise Milewski est coresponsable du PRESAGE (Programme de Recherche et d'Enseignement des SAvoirs sur le GEnre), et membre de l'observatoire de la parité entre les hommes et les femmes depuis 2010. Dans une vidéo du réseau CANOPE, elle intervient au sujet du dernier rapport de l'OCDE sur les inégalités professionnelles homme-femme et les relie aux stéréotypes de genre.

Depuis les années 1960, les femmes ne cessent d'investir le marché du travail. Aujourd'hui, la part d'actifs hommes et femmes est proche mais n'efface pas pour autant les discriminations. La non mixité des emplois et l'écart de salaire dans certaines catégories professionnelles continuent de maintenir les inégalités entre les sexes. La volonté politique de réduire ces écarts se heurte donc au paradoxe d'un marché du travail demandant davantage de flexibilité, mais conservant des stéréotypes limitant ce processus.

Pour Jacqueline Martin, économiste et sociologue spécialiste de la division sexuelle du travail, les inégalités hommes-femmes sont entretenues par les politiques publiques et les stéréotypes de sexe. Elle fait l'état des lieux de l'inégalité des sexes dans *Le sexisme dans le livre jeunesse* (2012) et explique que les rôles dans lesquels sont enfermés les hommes et les femmes sont maintenus dans des « conceptions traditionnelles qui renvoient les femmes, prioritairement à la famille, à la prise en charge des enfants et du travail domestique, selon l'idéologie persistante de la « complémentarité des sexes » » (page 17). D'après elle, on retrouve deux formes de ségrégation sur le marché du travail, montrant la persistance de ces inégalités:

- une ségrégation verticale du travail, qui limite les femmes dans l'accès aux postes à responsabilités
- une ségrégation horizontale, qui incite inconsciemment les femmes à se diriger vers des métiers très féminisés associés à des tâches liées à la vie domestique.

Les métiers les plus féminisés			
	Nombre d'emplois total en milliers	Nombre de femmes en milliers	Part de femmes en %
Aides à domicile et aides ménagers et assistants maternels	992	969	97,7
Agents d'entretien	1 234	870	70,5
Enseignants	1 042	685	65,7
Vendeurs	829	610	73,5
Employés administratifs de la fonction publique	806	592	73,4
Aides-soignants	575	521	90,4
Infirmiers, sages-femmes	543	476	87,7
Secrétaires	434	424	97,6
Employés administratifs d'entreprise	394	303	76,9
Employés de comptabilité	334	283	84,6
Employés de maison	243	230	94,3

Lecture : 97,7 % des aides à domicile, aides ménagers et assistants maternels sont des femmes.
Source : Dares, d'après Insee - Données 2011 - © Observatoire des inégalités, France métropolitaine

En effet, on constate d'après les données de l'INSEE (2011) que les femmes occupent toujours majoritairement des professions associées à des valeurs stéréotypées féminines, que cela soit dans la santé, le social, l'administration ou encore les services à la personne. En France en 2011, on retrouve 97,7% de femmes parmi les 992 milliers d'aides à domicile, aides ménagers et assistants maternels, 97,6% d'employées parmi les 434 milliers de secrétaires ou encore 94,3% parmi les 243 milliers d'employés de maison selon l'INSEE. Ces métiers, parmi les plus féminisés de France, sont majoritairement moins bien rémunérés et placent les femmes en bas de l'échelle hiérarchique.

Représentant 67,4% des effectifs dans les secteurs de l'administration publique et de l'enseignement-santé-action sociale en 2011, les femmes se font donc plus rares dans les secteurs des transports, de l'énergie et de la construction. Ces domaines sont encore considérés comme stéréotypés « virils » demandant de la « force et technicité » (INSEE, 2011). Les femmes représentent seulement 15% des policiers, pompiers et militaires, 10% des conducteurs ou encore 2% des ouvriers du bâtiment (INSEE, 2011).

Françoise Milewski remarque que quelles que soient leurs carrières, les femmes sont confrontées à des formes de discriminations nouvelles. Les employeurs ont encore tendance à leur confier moins de responsabilités, supposant que la gestion de leur vie familiale limitera leurs disponibilités. En fin de carrière, les écarts de salaires entre hommes et femmes peuvent devenir conséquents pour un poste identique. Dans le modèle hétéro-normé, un investissement moindre des hommes dans la sphère privée pousse les femmes à s'y consacrer davantage. Ainsi, même si les comportements évoluent, les hommes ont encore généralement peu investi la sphère privée, ce qui expose les femmes à des inégalités nouvelles.

Le constat est fait qu'un tiers d'entre elles occupent un travail à temps partiel de manière souvent contrainte par rapport à leur vie familiale. Ces dernières se retrouvent alors en situation de précarité car occupent des emplois instables ou des sous-emplois stables. Alors, même avec un double salaire à la maison, les femmes travaillant à temps partiel perdent une part de leur autonomie car elles sont exposées à de plus grandes difficultés financières en cas de séparation.

En 2014, les sous emplois représentaient 6,4 % de l'ensemble de la population active selon l'INSEE, soit 1,64 million de personnes. Ils regroupent les CDD, les intérimaires et les contrats d'apprentissage. Trois sous-emplois sur cinq et quatre contrats à temps partiel sur

cinq sont occupés par une femme en 2014 (INSEE). Les femmes sont donc majoritairement concernées par cette forme de travail plus précaire.

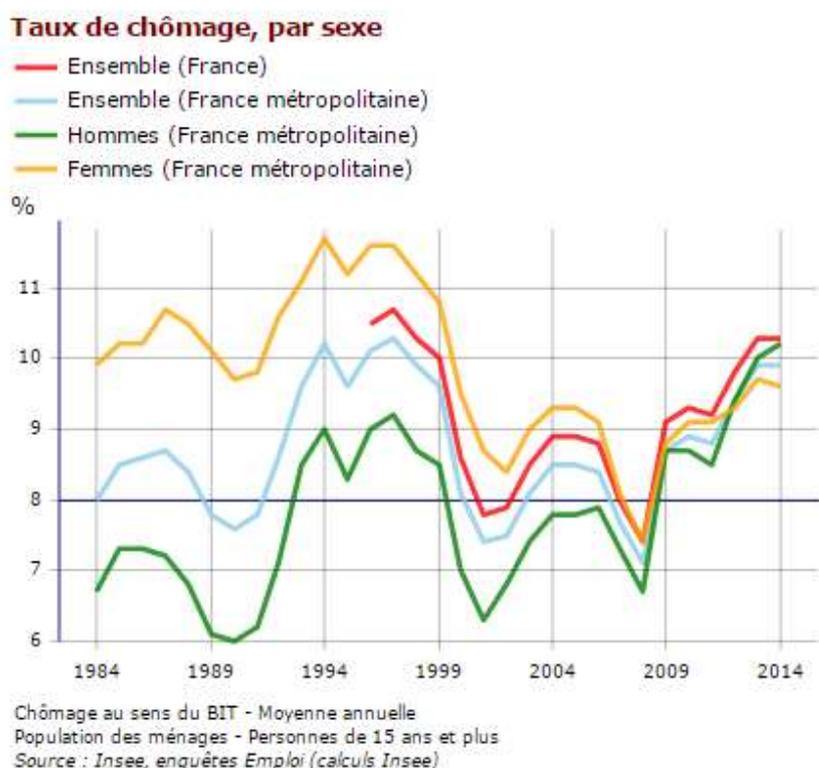
Le fait qu'une femme choisisse de prendre un contrat à temps partiel pour des raisons familiales semble beaucoup mieux accepté dans les mœurs que pour un homme. Cette conception de « libre choix » accordé aux femmes a été mise en place à la fin des années 1980. Le contexte de la montée du chômage a été un élément déclencheur pour relier l'économie et le droit des femmes. Ainsi, des mesures politiques ont été prises pour inciter prioritairement les mères à se retirer momentanément du marché du travail afin de panser les problèmes économiques du moment.

Dans *Le sexisme dans le livre jeunesse, actes de la journée d'études du 16 janvier 2012*, est évoqué le fait qu'il y ait par conséquent, dans la classe politique, une « plus grande tolérance sociale vis-à-vis du chômage féminin » (p.17 Maruani Margaret, article du Monde du 8 mars 1999). Le sociologue François De Singly énonce le fait que « L'Etat entretient l'idée « qu'un homme DOIT travailler, qu'une femme PEUT travailler » » (p.17).

Cependant, ce phénomène s'oppose à l'accroissement du nombre de femmes qualifiées s'insérant parfaitement sur le marché du travail français. Entre 2008 et 2012 les femmes les plus diplômées ont pu davantage investir les postes d'ingénieurs ou encore de cadres dans les professions libérales, soit une augmentation de 4,2 points en 2008 et 3,5 points en 2012. A contrario, le secteur des services déjà représenté par les femmes continue d'être investi par le même sexe.

Courbe du chômage français selon les sexes entre 1984 et 2014

:: Graphique



La constante progression du nombre de femmes à entrer sur le marché du travail a permis de faire augmenter la population active de 1,34 million entre 2005 et 2014.

La part d'activité des femmes est passée de 50,5 % en 2005 à 51,8% en 2014, contre une baisse d'activité de 1,4 point pour les hommes qui sont passés de 62,6% à 61,2 % d'actifs (INSEE).

Depuis 2012, le taux de chômage des hommes est supérieur à celui des femmes. Cette convergence n'est donc pas synonyme d'égalité entre les sexes, mais provient de la non mixité et de la ségrégation sexuée des secteurs professionnels, des formations et des qualifications. La part des emplois de services occupés par des femmes a augmenté alors que ceux de l'industrie occupés par les hommes a diminué. Le taux de chômage des hommes a donc augmenté plus vite que celui des femmes, mais globalement les sous emplois demeurent toujours féminins.

Pour Françoise Milewski, le fait de considérer qu'il y ait des métiers d'hommes et des métiers de femmes s'appuie sur le mythe persistant des conditions de travail. Par exemple, le port de charges importantes est souvent associé à des métiers masculins alors que des

professions stéréotypées féminines comme « caissière » ou « aide-soignante » y sont pourtant confrontés tout autant par jour, sans que cela soit perçu de manière directe. Une amélioration de la prise en compte de la pénibilité au travail serait donc bénéfique pour tous.

Ces comportements que la société assigne indirectement aux hommes et aux femmes, les poussent à faire des choix d'orientation scolaire en fonction de leur sexe. L'ensemble de la société entretient cette ségrégation professionnelle entraînant des parcours de carrière qui ne sont pas les mêmes pour les deux sexes. L'égalité se définissant socialement et culturellement parlant, la construction sociale des hommes et des femmes reste difficile à dépasser.

3. L'influence des stéréotypes de genre sur l'orientation scolaire

Comme vu précédemment, les stéréotypes de genre ont une influence sur les parcours professionnels des individus. Marie Duru-Bellat, chercheuse à l'Observatoire Sociologique du Changement, s'intéresse aux politiques éducatives et aux inégalités sociales et sexuées dans le système éducatif. Pour cette sociologue française, qui intervient dans une vidéo sur l'orientation à l'école dans le rapport OCDE parité 2012, les stéréotypes jouent surtout sur la réussite scolaire des filles et des garçons.

Les résultats de l'enquête PISA 2012 montrent en effet une insuffisance de la performance des garçons par rapport aux filles à l'âge de 15 ans. Soit en 2012, 14% des garçons contre 9% des filles n'avaient pas atteint le niveau de seuil de compétences PISA évaluant la compréhension de l'écrit, les mathématiques et les sciences. Cette différence semble s'expliquer en partie, d'après cette étude, par le temps consacré aux devoirs et à la lecture par plaisir, moins important chez les garçons que chez les filles. La lecture est un outil favorisant la compréhension dans tous les domaines d'apprentissages, elle est directement liée à la réussite dans d'autres matières. Cet écart de réussite sera cependant rattrapé par les garçons lors de leur entrée dans l'âge adulte et sur le marché du travail.

Sur les 64 pays participant à l'enquête PISA en 2012, les filles obtiennent quant à elles en grande majorité, des scores inférieurs à ceux des garçons en mathématiques, établis à 19 points d'écart. Selon cette étude, on peut se demander si les stéréotypes supposant que les

garçons sont véritablement faits pour des carrières scientifiques et les filles pour celles littéraires sont fondés?

Il est important de noter qu'à un niveau similaire de confiance en soi en mathématiques, et d'absence d'anxiété vis-à-vis de cette matière, l'écart est totalement comblé entre les sexes. La confiance en soi est une qualité clef dans le processus d'acquisition de connaissances (selon le rapport de l'OCDE) car elle nous autorise plus facilement à se tromper, essayer et recommencer. Alors comment expliquer que dès l'âge de 15 ans, les jeunes filles aient moins confiance en elles que les garçons dans certaines matières et vice et versa?

L'idée que des matières puissent être masculines ou féminines reste très ancrée dans les esprits pour Marie Duru-Bellat. Cette représentation, qui stipule que les compétences sont inscrites dans le cerveau en fonction des sexes, joue un rôle parfois réel au moment de l'orientation des élèves. De plus, les enquêtes PISA montrent qu'en 2012, les familles étaient plus susceptibles d'attendre que leurs fils exercent une profession en lien avec une filière scientifique, même quand leurs filles du même âge obtenaient un niveau égal en mathématiques. Le constat est fait qu'à niveau d'étude égal entre les filles et les garçons, des filières peuvent être « boudées » par certains sexes car synonymes d'une identité genrée.

La sociologue tempère toutefois son propos en expliquant que le choix de l'orientation se fait également en fonction des débouchés sur le marché du travail. On peut alors penser, qu'un individu ayant conscience des réalités du marché de l'emploi ne choisisse pas une voie professionnelle au risque d'y être plus difficilement employé selon son sexe. Marie Duru-Bellat fait une autre hypothèse souvent moins évoquée : la construction identitaire. Le choix de l'orientation professionnelle commence à un âge où l'adolescent cherche à se conformer à des modèles, souvent stéréotypés, pour asseoir son identité. Ainsi, de manière caricaturale, les hommes vont s'intéresser à des filières « masculines » et les femmes à « celles féminines ». Une des solutions évoquées par la sociologue pour remédier à cette disparité est d'agir dès le plus jeune âge. Comment ? En formant les enfants dans l'optique qu'ils aient les mêmes chances d'insertion dans la société.

En effet, Jacqueline Martin, dans son état des lieux de l'inégalité des sexes, souligne le fait qu'il est insuffisant d'expliquer aux filles et aux garçons d'environ quinze ans qu'ils peuvent accéder à tous les métiers. Ce travail d'intériorisation de l'égalité doit commencer dès le plus jeune âge pour devenir une évidence une fois l'adolescence arrivée. En ce sens,

l'éducation semble essentielle pour modifier les mentalités et remettre en cause les stéréotypes chez les enfants d'aujourd'hui et les adultes de demain. Pour Marie Duru-Bellat, le rôle des enseignants est donc d'être attentifs et vigilants pour ne pas faire de différences entre les sexes. Pour cela, ils doivent prendre conscience des stéréotypes qui les entourent et des représentations genrées qu'ils ont vis-à-vis des filles et des garçons.

PARTIE 2 : APPORTS THEORIQUES

Pour remédier à une organisation sociale historiquement construite sur des préjugés sexistes, les États de l'union européenne défendent le droit à une éducation égalitaire entre les sexes. Cet enjeu n'est pas une revendication exclusivement féminine, mais une volonté de remettre en question la société pour offrir à chacun les mêmes chances de réussite.

Les nouveaux programmes scolaires de 2015 exigent plus que jamais la bienveillance à l'école, favorisant la réussite de tous, notamment par le biais de la maîtrise de la langue française et des mathématiques. La lecture et la découverte de l'écrit sont dans ce but abordés dès la maternelle pour faciliter l'entrée dans les apprentissages du CP. Les futurs élèves de cycle 2 vont pouvoir découvrir des œuvres du patrimoine, telles que *Le Petit chaperon rouge* ou encore *Boucle d'or*. Ces œuvres leur permettront de créer une culture commune et d'entrer plus facilement dans la lecture en s'appuyant sur des histoires connues. Les enseignants de maternelle vont à travers les albums pouvoir faire aborder à leurs élèves le langage d'évocation, décrire les images, enrichir leur vocabulaire, etc. Le livre est en ce sens un formidable outil d'égalité car il privilégie de façon ludique l'accès à la culture, l'éveil, les apprentissages et est un excellent support de socialisation.

La découverte de l'univers du livre est donc encouragée au quotidien dans les classes de maternelle par le MEN. Les lectures par l'enseignant en groupe classe, ou le feuilletage de livres en autonomie par les élèves, sont autant de moments qui mettent les enfants au contact des livres, leurs univers, leurs écrits et illustrations. Cet incroyable outil qu'est le livre a pourtant été remis en question par l'association « Du Côté Des Filles » dans une étude intitulée « Attention album ! » datant de 1994. Les données ont révélé que la littérature jeunesse était un monde ségrégué et majoritairement masculin. Avant de revenir sur les chiffres de cette étude édifiante, intéressons-nous d'abord à l'histoire de l'album jeunesse pour mieux en comprendre l'évolution.

1. Historique du livre pour enfant : le reflet des sociétés

L'histoire des livres pour enfants dépend du contexte social, culturel et économique des époques qu'ils traversent. Jusqu'au XV^{ème} siècle, la littérature jeunesse est inexistante et les livres sont des objets rares et coûteux réservés à la noblesse. Une infime partie des enfants

est alphabétisée et les histoires circulant de génération en génération sont le fruit d'une tradition orale. L'invention de l'imprimerie par Gutenberg permettra d'éditer la *Bible à 42 lignes* destinée aux illettrés, qui peut être considérée comme l'un des premiers ouvrages illustrés pour la jeunesse. Les premiers livres imprimés jusqu'aux environs de 1830 sont avant tout instructifs et moralisateurs. Ce sont des outils pédagogiques destinés aux plus riches, notamment à l'éducation royale des princes. Davantage réservés aux adultes qu'aux enfants, ils retranscrivent des histoires traditionnelles transmises oralement au fil des époques.

Ainsi, des ouvrages tels que les *Chevaliers de la Table Ronde* issus d'anciens récits d'origine celte, ou encore *Renart*, réunissant plusieurs romans datant du Moyen-Age, donneront naissance à un genre littéraire spécifique : les récits traditionnels.

Au XVIème siècle, cet aspect moral va laisser place à un caractère plus ludique et attractif du livre qui fera polémique : son écriture et son format change, ce qui le différencie des ouvrages religieux. De nouveaux textes vont être remarqués pour leur caractère plus divertissant. Les *Contes de la mère d'Oye* écrits par Charles Perrault, ou encore le premier recueil des *Fables de Jean de La Fontaine*, sont des histoires qui ont traversé les siècles.

Le terme « d'album » apparaît dans les années 1820 et fait référence à un recueil de gravures ou de lithographies. Rassemblant et reliant plusieurs portraits, caricatures et images de paysages ou encore de monuments, il ressemble à un « portefeuille ». Il est offert en présent aux familles privilégiées. Ceux destinés aux enfants illustrent des classiques littéraires (contes de fées, fables) ou des histoires instructives prenant la forme de gravures suivies d'un commentaire. Ayant un franc succès dans les milieux bourgeois et aristocrates, leurs histoires seront divulguées à l'ensemble de la population grâce aux nourrices de leurs enfants qui les colporteront.

Entre le XVIème et le XVIIIème siècle, les éditeurs sont plus diversifiés et malgré une culture de transmission orale encore dominante, la littérature se diffuse à l'ensemble de la population. Il faudra attendre le siècle des Lumières pour que les livres soient abordables financièrement pour les classes moyennes.

L'histoire de la littérature enfantine est d'ailleurs directement liée à l'évolution des sociétés et notamment de leur jeunesse. Les enfants de la pré-révolution française ont été

longtemps perçus comme de petits adultes. Utilisés comme main d'œuvre facilement exploitable, leurs parents ne s'y attachaient guère au vu de la forte mortalité infantile de l'époque. L'une des premières lois encadrant le travail des enfants, en 1841, va permettre de sensibiliser la société sur la question de leurs droits. Les enfants de cette époque devront dorénavant avoir 8 ans pour commencer à travailler, pour un volume horaire journalier de 12 heures maximum. Il faudra attendre 1882 et les lois Jules Ferry pour obtenir une éducation nationale gratuite, laïque et obligatoire pour les enfants de 6 à 13 ans afin d'alimenter les esprits républicains. La révolution industrielle et l'Organisation Internationale du Travail vont permettre de protéger les enfants de l'exploitation. C'est donc seulement à la fin du XIXème siècle qu'une « véritable enfance » leurs sera enfin accordée.

C'est par conséquent lors de ce siècle que naîtra « l'âge d'or de la littérature enfantine » selon Véronique Maréchal, dans *Le livre et le jeune enfant, de la naissance à 6 ans*, 2009 (page 22). Entre 1840 et 1940, la créativité et l'imagerie dans les livres pour enfants foisonnent, aussi bien dans les abécédaires, les contes, les romans et les albums. Mais ce sont avant tout les collections qui vont dynamiser l'édition des livres jeunesse à partir des années 1860. Les éditions Hetzel vont mettre en place les « Albums Stahl » spécifiquement destinés à un public infantin, élargi aux enfants de 3 à 6 ans. Cette nouvelle littérature spécifique à la petite enfance va être à l'origine de l'émergence de l'album moderne. Les albums prennent un format vertical, ce qui rompt avec le modèle de la littérature romantique, et laissent place à des couleurs et cartonnages animés. Enfin, l'image s'associe au texte pour raconter les histoires. La littérature pour enfants est maintenant associée à un aspect ludique et récréatif.

Bien que la production de masse touche le marché du livre au lendemain de la guerre 1914-1918, la standardisation de la littérature jeunesse n'a pas lieu et les courants nouveaux influencent les maisons d'édition. L'entre-deux-guerres accordera une place importante à l'image. Celle-ci s'étendra, au fur et à mesure, sur l'ensemble de la page voire de la double page, réduisant la place du texte à de simples encadrés. C'est le cas des albums de la première publication pour la jeunesse de la Nouvelle République Française (NRF), qui aborde les dégâts entraînés par la civilisation industrielle de façon contestataire, mais toutefois nuancés, via des illustrations bien choisies. En 1919, l'album *Macao et Cosmage*, d'Eddy-Legrand va être à l'origine de l'inversion de la prédominance du texte sur l'image, jusque-là établie dans les livres illustrés.

A partir de 1920, les techniques narratives et le coup de crayon, dans certaines créations littéraires, modernisent l'image dans l'album jeunesse. En décomposant les gestes de son personnage « Gédéon le canard », Benjamin Rabier s'approche petit à petit de la bande dessinée. On passe alors d'une image accompagnée d'une phrase, à une bulle et à des bruitages s'intégrant dans l'image elle-même. Une autre grande nouveauté dans les albums fait son entrée à partir de 1935 : l'utilisation d'animaux personnifiés ou anthropomorphiques. Des personnages comme Mickey ou encore Babar deviennent les héros de la jeunesse.

Ce nouveau souffle littéraire s'accompagne d'une vision défendant l'éducation nouvelle que Paul Faucher résumera en une phrase : « L'enfant n'est pas un vase qu'on emplît, c'est un feu qu'on allume ». Fondateur de la collection « Père Castor » chez l'éditeur Flammarion, ce pionnier de l'éducation nouvelle désacralisera l'objet livre en l'imprimant sur des formats papiers agrafés, accessibles au plus grand nombre et non plus à une certaine élite. Il ouvrira un Centre de recherche biblio-pédagogique en 1946 regroupant aujourd'hui près de 2000 ouvrages pour les enfants de 1 à 12 ans.

Chez Père Castor, le livre prend une dimension affective stimulant la créativité de l'enfant. Ces ouvrages sont reconnus comme étant d'une qualité bien supérieure aux livres produits massivement dans l'après-guerre. Son fils François Faucher gardera cet état d'esprit visionnaire pour fonder « La Maison du Père Castor », lieu public archivant tous les documents en lien avec l'idéologie de son père. De même, la création de l'association « Les Amis du Père Castor » et « L'imagier du Père Castor », permettront de mettre en avant l'importance des images et de la littérature enfantine pour éduquer les enfants.

L'illustration devient un support pédagogique à part entière qui permet aux élèves de mieux apprendre. Déjà en 1657 dans *La Grande Didactique*, le philosophe et pédagogue tchèque Comenius disait « C'est donc à l'aide d'images qu'il faut commencer d'enseigner l'histoire aux enfants. On retient mieux ce qu'est un rhinocéros si on en a vu, au moins une fois, la représentation imagée. »

2. Les albums jeunesse, un support d'égalité ?

C'est cet intérêt pédagogique qui a poussé l'école à accorder une place privilégiée aux livres dans l'Education nationale. Comme nous l'avons étudié précédemment, l'album est à l'origine une création conçue pour un public de non-lecteurs. Sophie Van der Linden dans *Lire l'album (Atelier du poisson soluble, 2006)* explique que cet objet a nécessairement besoin d'un médiateur pour être compris par un public de jeunes enfants. L'adulte est donc celui qui fait le lien entre l'histoire et l'enfant, mais aussi le premier acheteur. Économiquement parlant, les maisons d'édition orientent leurs offres en fonction de l'attente supposée de l'adulte.

Cependant, les albums jeunesse ont l'intérêt de toucher un public plus large que la petite enfance, car ils conviennent aussi aux jeunes lecteurs. Ainsi, le ministère de l'Education nationale s'est intéressé à la grande diversité d'ouvrages proposés aux enfants pour établir une liste de littérature jeunesse « adaptée » à chaque cycle d'enseignement. Depuis 2002, les programmes officiels de l'Education nationale ont mis à disposition des enseignants des références littéraires pour les élèves de cycle 2 et 3. Il faudra attendre 2013 pour qu'une liste soit proposée à l'école maternelle. Pour autant, ces ressources en ligne sur le site www.eduscol.education.fr n'ont pas été attendues par les enseignants, qui utilisent l'album jeunesse depuis les années 1980, décennie où les bibliothécaires ont commencé à investir l'école primaire et les Bibliothèque Centre Documentaire (BCD).

Au cours de la journée d'études du 16 janvier 2012 contre le sexisme, Isabelle Lebrun travaillant au service éducation de la médiathèque José Cabanis de Toulouse, intervient sur la construction identitaire des filles et des garçons à travers les albums jeunesse. La littérature actuelle propose une très grande variété de livres dès le plus jeune âge, ce qui est un atout considérable pour le développement et l'épanouissement des enfants. En revanche, ces albums ne sont pas neutres et plusieurs études ont pu démontrer que la littérature jeunesse était emplies de stéréotypes sexistes. Ces derniers sont par la suite plus difficiles à déconstruire car intériorisés très tôt.

L'album étant le premier livre de l'enfant, il mérite une attention particulière. Dans les années 1970, le courant féministe avait une première fois tiré la sonnette d'alarme en dénonçant des rôles caricaturaux présents en grande quantité dans la littérature enfantine mais

également dans les manuels scolaires. Il faudra attendre 1996 pour relancer le débat avec la publication de l'étude « Attention album ! » effectuée par l'association européenne « Du Côté Des Filles ». Leur objectif premier : éliminer le sexisme dans le matériel éducatif. Comment ? En analysant la représentation des hommes et des femmes dans les albums jeunesse. Les albums illustrés présents dans les écoles sont pointés du doigt car sont la première littérature à laquelle les enfants sont confrontés. Ce public de non lecteurs est exposé régulièrement à des images renvoyant à des stéréotypes sur le rôle et la place que doivent tenir les hommes et les femmes dans la société.

Avec le soutien de la commission européenne, 537 albums illustrés pour les enfants de 0 à 9 ans ont été analysés. L'ensemble des livres étudiés ont été édités entre 1905 et 1994, mais la plus grande majorité concernait des ouvrages récents. Une grille d'observation recensant 150 questions a permis de confirmer l'hypothèse de départ : les albums jeunesse véhiculent des stéréotypes sexistes. En effet, le monde des albums est sexuellement ségrégué, que cela soit dans les titres, sur les couvertures, ou dans leurs contenus. Les personnages masculins y sont dominants et majoritairement représentés dans des rôles et postures beaucoup plus valorisantes que leur alter-égo féminin. Ces dernières ont une place moindre et occupent un statut social différent directement lié à leurs capacités, leurs physiques et leurs psychologies.

Avant même d'avoir ouvert l'album, 77,7% des titres et des images des couvertures sont à dominante masculine, contre 27,8% des titres et 43,8% des images au moins présentant un personnage féminin. On comprendra que les personnages féminins ont davantage tendance à partager la couverture avec un personnage masculin que l'inverse.

Sur 1126 protagonistes analysés, tous types confondus, les garçons représentent 60,3 % des enfants et 59,6% d'hommes chez les adultes. Lorsque les personnages sont des animaux personnifiés, ou « anthropomorphiques », l'écart est renforcé : 70% des personnages enfants et 62,20 % des personnages adultes sont masculins. Cependant, la figure masculine de ces livres pour enfants est tout aussi discriminante, car se conformant à des stéréotypes réducteurs pour l'homme. La ségrégation est la plus marquée pour les albums destinés aux 0 – 3 ans.

Le masculin a beau être le principal héros des albums jeunesse, 28,5% des hommes occupent une fonction paternelle, soit 156 pères d'après l'étude. Le père dominant dans les albums est donc un père absent. Cependant, le confort dont bénéficient les enfants et les mères

au foyer laisse à penser qu'il subvient aux besoins de sa famille. Pour autant, même en étant moins nombreux, les pères endossent à 83,3% le rôle principal et sont beaucoup plus valorisés dans leur rapport aux enfants. Ils ont en effet des relations plus riches avec ces derniers et sont souvent assimilés à une posture plus intellectuelle, représentée avec des lunettes. Le cliché du père stéréotypé traditionnel est encore trop présent lors de cette étude : il aime trôner dans son fauteuil devant la télévision ou avec un journal, prenant uniquement part aux activités de bricolage et de jardinage.

A l'inverse, sur les 202 mères des albums étudiés, seulement 16,7% occupent le rôle de personnage principal. Leur principale fonction est maternelle et domestique car seulement 5% d'entre elles ont une activité professionnelle.

Le travail occupé par les personnages masculins est « économiquement productif et/ou prestigieux» (page 7), contre un travail féminin similaire à celui d'une servante, parfois humiliant et de surcroît gratuit. Pour les personnages féminins qui exercent un travail, elles occupent exclusivement les métiers du commerce, de l'enseignement, des services et des soins.

Les personnages masculins ont accès à des métiers bien plus variés dans l'ensemble des domaines professionnels, à l'exception des métiers de l'enseignement et du soin des enfants où ils sont minoritaires. Ils sont essentiellement représentés dans les métiers du commerce, suivis par ceux de l'ordre et de la justice, de l'aventure et de la nature, de l'art, de la médecine et enfin de la politique. Les rôles féminins qui accèdent à ces autres professions sont quant à eux quasiment inexistantes.

Concernant les enfants, les stéréotypes sont là aussi résistants, malgré quelques albums « progressistes ». Les filles ont des comportements souvent maternant et participent aux tâches ménagères. Elles se conforment aux qualités et défauts attribués depuis toujours aux femmes : la coquetterie, la passivité, la gourmandise, le commérage et s'intéressant aux garçons. Les garçons sont pour la plupart « souvent violents, effrontés, insolents, moqueurs et farceurs ». Les deux sexes s'opposent également par leurs activités, le féminin étant plus associé à la sphère domestique quand le masculin est synonyme d'extérieur.

3. Influence des représentations genrées sur la construction identitaire des enfants

Malgré ces données qu'on pourrait qualifier d'alarmantes, il est aisé de vouloir croire que notre esprit critique nous aide à faire la part des choses entre réalité et fiction, même quand on est un enfant de maternelle. Isabelle Lebrun nous interroge sur l'impact qu'ont ces modèles stéréotypés, massivement présents dans la littérature jeunesse, sur la personnalité des enfants. Difficilement estimables, ces stéréotypes « ne contribuent certainement pas à renforcer l'estime de soi » (page 68) pour cette dernière, car ils n'encouragent pas les garçons à exprimer leurs sentiments ni à être attentifs aux autres.

L'étude d'Anne Dafflon Novelle (*Sexisme dans la littérature enfantine : quels effets pour le développement des enfants ?*, 2002-2003) nous alerte en expliquant que les jeunes enfants, entre 0 et 6 ans, ont un attrait particulier pour les animaux anthropomorphiques auxquels ils s'identifient plus volontiers qu'aux personnages humains : à cet âge, l'intérêt est davantage porté sur les images ne représentant pas la réalité.

Dans cette synthèse des recherches d'Anne Dafflon Novelle, l'utilisation d'animaux dans les histoires est interrogée. Selon la chercheuse, il serait faux de penser que l'utilisation des animaux anthropomorphiques pour illustrer les histoires exclue les stéréotypes de genre. Selon l'étude, l'idée que la représentation qu'ont les adultes des animaux présents dans les albums serait asexuée est fautive. Dans la littérature jeunesse anthropomorphique, un sexe peut être attribué à la quasi-totalité des personnages. Au niveau physique, les animaux anthropomorphiques peuvent adopter des caractéristiques humaines sexuées, telles que du rouge à lèvres, des bijoux, de long cils ou encore de la poitrine pour le féminin contre des moustaches, de la barbe, des muscles pour le masculin. En absence de caractères sexués, l'adulte va qualifier l'animal comme étant de sexe masculin par défaut, sauf si celui-ci a un comportement maternant. On comprendra alors, que l'utilisation d'animaux anthropomorphiques dans la littérature jeunesse n'est pas une solution suffisante contre le sexisme car elle amplifie la représentation du masculin. De plus, l'étude montre une asymétrie au niveau du choix des animaux représentant les sexes féminins et masculins. Les héros sont souvent incarnés par des animaux puissants ou plus communs dans l'imaginaire collectif des enfants tels que l'ours, le loup ou encore le lapin. Les héroïnes quant à elles sont représentées par des petits animaux voire des insectes.

Pour l'association « Du Côté Des Filles », les animaux anthropomorphiques sont « porteurs d'un message d'égoïsme, de sexisme et de racisme : (montrant) aux enfants les rôles sexuels les plus rigides, qui leur apprennent à se méfier des différences » (*Quels modèles pour les filles ?*, Association européenne Du Côté Des Filles, 1997, page 6). C'est en effet chez ces animaux que les rôles stéréotypés traditionnels sont les plus présents. Les illustrateurs utilisent des symboles sexistes pour différencier les personnages, tels que le tablier, le cabas pour les courses, le balai ou encore les journaux, le cartable et les fauteuils imposants. De même, ils n'évoluent pas avec leur époque et restent cantonnés dans des rôles « à l'ancienne » avec des « pères autoritaires, des mères aux fourneaux, [...] des petites filles idiotes et (des) garçons virils, (des) grand-mères séniles qui racontent des histoires à la morale réactionnaire. » (page 6). De plus, ils ont un comportement méfiant, parfois méchant envers les animaux étrangers. Les animaux personnifiés, bien qu'ayant un comportement civilisé, suivent la loi de la jungle, loi qui serait intolérable dans une représentation humanisée.

Pour Pierre Bruno, maître de conférences à l'IUT de Dijon, département information et communication, les résultats de l'analyse du sexisme dans la littérature doivent être nuancés. D'une part, parce que l'offre importante de la littérature enfantine ne peut permettre de connaître réellement les textes qui la composent. D'autre part, selon les critères d'analyse du sexisme, les résultats seront interprétés complètement différemment. Pour illustrer ce phénomène, il propose une double analyse de l'œuvre J. K. Rowling, *Harry Potter*. Quand l'un a fait le choix de s'attacher aux professions endossées par les sexes respectifs, l'autre s'est attardé sur le comportement du héros (il ne retient pas ses larmes, etc.). Enfin, il explique que la prise en compte des conditions de production de l'étude est nécessaire pour en faire une juste analyse.

Par exemple, on sait que les maisons d'édition s'adaptent à un lectorat ciblé. En fonction de l'âge du lecteur, les héros peuvent être plus importants que les héroïnes et inversement. En effet, plus l'âge du public augmente, plus les personnages de la littérature ont tendance à se féminiser. Pourquoi ? Parce qu'en grandissant, les filles sont de plus nombreuses lectrices que les garçons, or le marché du livre a compris que son lectorat préférerait des livres représentant son propre sexe. Les lecteurs de neuf ans et plus vont donc trouver deux fois plus d'héroïnes que de héros au fil des pages.

Enfin, bien que les discriminations énoncées précédemment soient toujours vraies, et ce malgré la féminisation du lectorat au fil des âges, les analyses doivent prendre en compte d'autres facteurs dans la lutte contre les stéréotypes. Il est vrai qu'il serait dommage de réduire la lutte contre les discriminations aux simples illustrations des albums jeunesse. D'autres outils doivent permettre de lutter contre ces clichés, et en premier lieu la culture et l'éducation.

On pourrait penser que le poids des images présentes dans les albums jeunesse est insignifiant sur la construction des rôles sociaux, pourtant elles y contribuent certainement à leur échelle. Alors qu'en 2012, Isabelle Lebrun continue de dépeindre une littérature de jeunesse imprégnée de stéréotypes sexistes, elle nuance son propos en évoquant des livres très encourageants pour l'égalité filles-garçons.

En 2005, une maison d'édition Talents Hauts a souhaité réagir face à cette littérature enfantine discriminante. Pour ses fondatrices Laurence Faraon et Mélanie Decourt, le choix de proposer une littérature en faveur de l'égalité a été une réponse à l'inexistence de maison éditoriale contre le sexisme. Les éditrices ont la volonté de lutter contre les stéréotypes dès la petite enfance, car les valeurs morales et idéologiques sont pour elles transmises très tôt. Elles estiment que les modèles exposés aux jeunes enfants dans les albums jeunesse imposent des comportements qui reproduisent les inégalités entre les hommes et les femmes. L'objectif est de permettre à l'enfant de devenir un adulte tolérant refusant les préjugés dans le but de créer l'égalité entre les sexes.

En souhaitant évoquer ce nouveau modèle en toute simplicité, elles choisissent des albums mettant en scène des personnages féminins dans des rôles plus souvent attribués aux rôles masculins. Cependant, le succès de cette maison d'édition anti-préjugés n'efface pas complètement le sexisme de ses albums. Par exemple, dans des livres comme *Ma mère est maire* ou encore *Inès la pirate*, les personnages féminins, qui devraient être mis sur un pied d'égalité avec les masculins, ne créent pas forcément l'effet escompté.

Dans le premier album, un enfant raconte sa gêne face aux moqueries de ses camarades au sujet des métiers de ses parents. Il va proposer à sa maman qui est maire et son papa père au foyer d'inverser leurs rôles pour une journée. Dans le second album, Inès, une pirate cruelle et au fort caractère, repêche sur son bateau Pablo, un garçon éleveur d'huîtres, et en fait son homme à tout faire.

Dans ces deux exemples, les clichés sexistes restent très présents malgré le rôle endossé par les personnages féminins. Un petit garçon honteux, plutôt que fier, face à une situation qu'il juge anormale, ou encore une fille pirate qui soumet un garçon à son bon vouloir sont des situations qui ne font qu'inverser les clichés. Pour autant, ils peuvent être des supports pédagogiques pour s'interroger sur le sexisme en classe ou à la maison.

Pierre Bruno nous met face à nos responsabilités en posant cette question : « Peut-on lutter de façon crédible contre les comportements discriminatoires chez les jeunes et s'accommoder soi-même, par ignorance ou complaisance, du sexisme du champ littéraire (...) ? » (*Actes de la journée d'études du 16 janvier 2012, Le sexisme dans le livre jeunesse*, page 36).

A l'évidence, les albums jeunesse lus aux enfants se doivent d'être questionnés pour réussir progressivement à déconstruire des clichés et construire d'autres modèles égalitaires. Encore faut-il prendre conscience de l'importance de ce phénomène et de l'influence possible dans la construction identitaire des individus. Le système éducatif collaborant fortement avec la littérature jeunesse, les écoles ne sont pas à l'abri d'avoir en leur sein des albums porteurs de discriminations. L'institution scolaire expose-t-elle ses élèves à des formes de discriminations ?

Françoise Milewski nous fait remarquer qu'en sociologie, l'identité est psychosociale, l'enfant se structure avec des stéréotypes et cherche à s'y conformer. Jusqu'à 6 ans, puis vers l'adolescence, les jeunes tentent de s'accorder aux modèles identitaires que leur imposent les adultes. Les recherches sur le développement de l'enfant confirment ce phénomène en indiquant qu'entre 4 et 5 ans la construction du genre se stabilise (Florin, A., *Introduction à la psychologie du développement. Enfance et adolescence*. Paris: Dunod, Les Topos, 2003). Il est intéressant de se demander si l'identification genrée, qui a lieu sur les bancs de l'école maternelle, peut déterminer la société de demain.

A l'âge de cette première construction identitaire, les élèves de maternelle trouvent-ils des modèles d'identification égalitaires dans les albums jeunesse proposés au sein de l'école?

PARTIE 3 : METHODOLOGIE

1. Hypothèses sur le sujet

Mon hypothèse de départ est que, depuis la journée d'étude sur le sexisme dans le livre jeunesse de 2012, les stéréotypes n'ont pas soudainement disparu des albums jeunesse et sont présents dans le milieu scolaire. Les enfants d'école maternelle sont logiquement, d'après les recherches, ceux qui sont confrontés au plus grand nombre de représentations discriminantes à travers les images d'albums, car le marché du livre y utilise davantage d'animaux personnifiés porteurs de clichés sexistes.

Je suppose donc que les enfants de maternelle sont quotidiennement exposés à ces préjugés et à une vision majoritairement masculine du monde à travers les bibliothèques de classe. Pour autant, une sélection d'ouvrages officiels est mise en ligne sur le site www.eduscol.fr depuis 2013 pour faciliter le choix des enseignants de cycle 1. Il est possible que la loi de refondation de 2013 ait pris en considération les nombreuses études au sujet du sexisme dans la littérature jeunesse.

Les enfants de maternelle stabilisent leur identité de genre et se différencient selon leur sexe autour de 5 ans. Ce sont donc les albums disponibles pour cette tranche d'âge qui ont retenu mon attention. Je me suis intéressée aux livres présents dans quatre bibliothèques de classes de grande section de maternelle (regroupant des enfants de 5-6ans), en gardant en tête l'étude menée en 1994 par l'association « Du Côté Des Filles ». J'ai souhaité analyser des livres datant d'avant et d'après cette étude pour observer si une évolution était en marche du côté de la littérature jeunesse. L'objectif premier était avant tout de recueillir des données sur ces bibliothèques et d'y analyser les représentations du masculin et du féminin.

2. Sélection de la population et méthode d'analyse retenue

Un échantillon de 20 livres était visé pour chaque bibliothèque de classe, avec autant que possible en même quantité des livres récents (moins de 10 ans) et anciens (plus de 10ans). Une grille d'analyse a permis de relever les données (cf. annexe) : on y retrouve le titre de

l'album, l'éditeur, l'année d'édition et un « descriptif » rapide des personnages regroupés en trois grandes catégories :

- les personnages humains : masculins et féminins

- les personnages anthropomorphiques : ils regroupent l'ensemble des personnages n'étant pas humains mais ayant un comportement personnifié. Ils ont donc des caractéristiques physiques propres à un sexe (cils, rouge à lèvres, poitrine, barbe, etc.), ou ont clairement un prénom sexué. Ces personnages sont regroupés en deux catégories masculine et féminine.

- les personnages de sexe indéfini : cette catégorie regroupe l'ensemble des protagonistes auxquels on ne peut pas attribuer de sexe car non anthropomorphiques, ou bien sans caractéristiques stéréotypées féminines ou masculines. Cette dernière catégorie m'a posé question car la plupart des animaux représentés dans les albums jeunesse ont une dénomination masculine. Par exemple le nom « un chien » est tout de suite associé à un personnage masculin dans notre représentation adulte. Pourtant, certains albums précisent le rôle incarné par un personnage en créant un nom composé, par exemple « maman chien », quand d'autres auteurs utiliseront le nom directement au féminin si besoin. Ainsi « une grenouille » peut devenir « lui » dans certaines histoires ce qui peut prêter à confusion. Pour analyser au mieux le masculin et le féminin, j'ai voulu ne pas prendre en compte ce « masculin par défaut » et rester neutre quant au sexe de ces animaux. La seule exception retenue pour noter qu'un personnage appartient à un sexe, est quand son nom évoque délibérément la femelle de l'espèce : une jument, une chatte, une canne.

J'ai donc analysé autant que possible les illustrations dans leurs détails, ainsi que les personnages qui n'apparaissent pas à l'image mais étaient clairement évoqués dans l'histoire. La grille d'analyse utilisée est à la fois quantitative et qualitative. Ainsi, j'ai souhaité recenser la proportion du féminin par rapport au masculin, mais aussi les rôles associés à chaque sexe. Pour compléter ce recueil de données, j'ai questionné par e-mail les enseignantes qui m'ont accueillie avant de me rendre dans leur classe :

- Quels sont les trois derniers livres achetés pour votre classe?

- Sur quels critères effectuez-vous vos choix?

- Comment constituez-vous votre coin livres? (exemple: collection de livres

permanente, fréquemment ou peu renouvelée, aménagement, etc...).

Ces questions facultatives avaient pour objectif de m'éclairer sur le fonctionnement des bibliothèques de classe, leur constitution et la façon dont elles avaient été pensées pour les élèves.

En arrivant dans les écoles, deux enseignantes sur quatre m'ont directement apporté une sélection d'ouvrages lus avec leurs élèves pendant l'année. Les enseignantes n'étant pas au courant du sujet de mon étude lors de mon arrivée, j'ai conservé cette sélection car elle présentait pour moi une plus-value par rapport à des livres que j'aurai pu choisir seule. Ils ont l'avantage d'avoir été lus à la classe sans forcément prendre en compte cette dimension stéréotypée de certains ouvrages. Pour ma part, le choix des albums jeunesse a été rapide, car les coins livres observés comportaient un nombre limité d'albums. L'ensemble des ouvrages analysés sur place correspondait à chaque fois à la plus grande partie des ressources disponibles. Ainsi, le critère de sélection selon les dates de parution a été écarté car peu réalisable.

Avant de me rendre sur le terrain de l'étude, j'ai voulu commencer par analyser la liste officielle mise en ligne par le ministère de l'Education nationale pour le cycle 1. L'intérêt était de pouvoir davantage prendre le temps d'en étudier les images, et possiblement retrouver les mêmes ouvrages dans les coins livres des classes de maternelle.

Le professeur des écoles ont un rôle important à jouer dans la découverte de l'activité lecture en maternelle. Il est ce médiateur culturel qui permet aux enfants de s'approprier l'acte de lire et l'objet « livre ». Pour encourager un usage pertinent de ces moments de lecture, le ministère de l'Education nationale a souhaité faciliter le travail des enseignants en mettant à leur disposition une sélection d'ouvrages. Pour permettre de faire découvrir cette activité dans toutes ses dimensions, les livres sont catégorisés selon quatre entrées spécifiques :

- Entrer dans la langue, le langage et les images : cette entrée propose des ouvrages qui vont, par leur mise en forme littéraire mais aussi artistique, permettre aux enfants de s'approprier une atmosphère, un texte agréable à retenir et un vocabulaire imagé

– Entrer dans le jeu avec le livre, avec l’histoire ou un jeu mis en scène dans le livre : les livres choisis ici créent la surprise, poussent l'enfant à participer à l'histoire en s'appropriant des formules ludiques comme « 1,2,3 qui est là? ». L'objet livre se combine au jeu et favorise une familiarité avec la lecture. L'enseignant facilite l'implication dans la lecture par la mise en scène du texte.

– Entrer dans le récit : cette entrée se divise en trois sous catégories pour mener progressivement à la compréhension des histoires, ce qui est un véritable travail pour les élèves. Ils doivent se familiariser avec ce langage écrit qui compose les livres, ses formulations et inférences parfois longues à effectuer. L’objectif de cette catégorie est de faire intérioriser aux élèves des processus de compréhension solides au fil des œuvres littéraires étudiées. Cette catégorie se compose de trois sous entrées :

- Une découverte d’histoires simples racontant la vie quotidienne
- La découverte de la structure narrative propre à la littérature jeunesse, et ses personnages emblématiques, facilement accessibles aux jeunes enfants, tels que le loup, le renard, la sorcière etc.
- L’usage de récits déjà élaborés qui demandent une attention et un engagement plus soutenu des lecteurs car plus complexes.

Ces critères se retrouvent dans différents niveaux de difficultés pour les élèves établis de 1 à 4. Tous les niveaux peuvent être abordés à tous les âges, mais correspondent à un échelonnement. Les enfants de grande section étant des futurs élèves de CP, j'ai donc fait le choix d’analyser les ouvrages de niveau 3 et 4 qui correspondent à mon sens aux niveaux potentiellement le plus utilisés pour cet âge. Le MEN précise que cette sélection est avant tout un moyen d'offrir aux enseignants la possibilité de découvrir des ressources, des auteurs, mais est bien sûr non exhaustive et non obligatoire. Ainsi, on y trouve une œuvre pour chaque auteur, à l'exception des anthologistes. Quant à la maison d'édition, le MEN met en garde les enseignants sur les différences que peut comporter une même histoire en fonction de son éditeur afin qu'ils sélectionnent leurs ouvrages en toute connaissance de cause.

Parmi les ouvrages retenus, on retrouve notamment des œuvres du patrimoine, c'est à dire des récits qui forgent une culture commune entre les individus, tels que : *Le petit chaperon rouge*, *Pierre et le Loup* ou encore *Une souris verte*. Le CRD de l'ESPE et l'espace

jeunesse de la médiathèque J. Demy à Nantes ont été les deux lieux dans lesquels j'ai pu trouver mes ressources.

Sur les 122 ouvrages sélectionnés selon les critères précédents, mon analyse a porté sur les personnages de 60 ouvrages, car n'étant pas tous à disposition dans les bibliothèques citées. Je me suis toutefois attachée à analyser l'ensemble des couvertures d'albums de la population de départ, en utilisant les images internet quand la référence venait à manquer. L'objectif était de voir si un sexe dominait sur un autre dans les illustrations des couvertures d'albums étant le premier contact avec l'enfant, que celui-ci soit feuilleté ou pas.

En revanche, je me suis uniquement concentrée sur la représentation du masculin et du féminin chez les personnages des albums étudiés plus longuement, soit une population de 135 albums jeunesse, liste du MEN et bibliothèques de classes confondues. Les personnages principaux, secondaires et les figurant(e)s ont été annotés dans un tableau les catégorisant selon leur sexe.

Dans un dernier temps, j'ai voulu savoir, toujours en lien avec la liste officielle du MEN, si les stéréotypes présents dans les albums étaient dépendants du sexe de leur auteur et/ou illustrateur.

C'est sur ces trois axes d'étude que s'appuiera mon analyse.

PARTIE 4 : ANALYSE DES RESULTATS

1. Analyse des couvertures d'albums

Les coins livres dans les classes de grande section de maternelle sont des espaces que les élèves peuvent utiliser en autonomie durant leur journée d'école. Ils peuvent alors s'installer et choisir un livre à leur guise, faisant de ce temps hors apprentissages un moment de « lecture plaisir ».

Partant du postulat que les élèves de grande section ne savent majoritairement pas lire, et m'intéressant à la présentation de modèles genrés à travers les images, je n'ai pas souhaité analyser les titres des albums mais j'ai préféré me concentrer sur l'image de la couverture. En effet, celle-ci est le premier contact de l'enfant avec le livre et va souvent déclencher cette appétence pour la lecture. De plus, l'enfant, grâce aux images, va pouvoir se remémorer des temps de lecture offerts par les enseignants et se réapproprier l'histoire une seconde fois en autonomie.

La sélection des albums jeunesse retenue dans la liste du MEN a permis de montrer que sur 122 ouvrages, 33% des couvertures d'album représentaient un/des personnages exclusivement masculins, contre 7% des couvertures féminines (cf. annexe). Ces dernières sont minoritaires et arrivent en queue de peloton après les premières de couverture représentant des animaux (27%), des images neutres (17%) et des représentations de groupe sexuellement mixte (16%).

Cette domination masculine avant même l'ouverture du livre avait déjà été évoquée par l'étude « Attention, album ! » en 1994, mais qu'en est-il des contenus ?

2. Analyse des contenus d'albums

Sur l'ensemble de l'échantillon de départ, le contenu de 60 albums de cette même liste a été analysé et 500 personnages ont été recensés. Ils concernent l'ensemble des rôles illustrant les histoires, c'est-à-dire du héros ou de l'héroïne, jusqu'aux figurant(e)s en arrière-plan. Sur ce prototype, 35% d'entre eux incarnaient un personnage masculin et 23,80 % un

personnage féminin.

D'après les données, la représentation des sexes est donc moins inégalitaire, une fois le livre ouvert. Pourtant, quand on s'intéresse aux postures des personnages féminins, l'évolution des rôles depuis la parution de l'étude « Attention album ! » paraît bien mince. Les femmes sont pour la plupart encore et toujours représentées dans des fonctions domestiques, et si elles sortent de chez elles, c'est pour aller chercher les enfants et faire les courses. Pour autant, plusieurs ouvrages mettent en scène des pères prenant part à la vie domestique et effectuant des tâches stéréotypées féminines, ce qui est encourageant mais encore peu significatif.

Ma difficulté demeure dans l'analyse de l'immense majorité des autres protagonistes, que j'ai choisi de classer dans la catégorie « personnage indéfini » de ma grille d'observation, et qui représentent 206 personnages sur 500. Si je m'accordais à basculer dans le groupement « masculin » l'ensemble des personnages ayant une dénomination masculine, tels que « UN rat, UN chat, UN papillon, UN monstre », alors on pourrait augmenter significativement la part de masculin dans l'analyse de ces albums jeunesse. Là est la difficulté face à la prédominance de l'utilisation d'animaux dans les illustrations de la petite enfance : on a réellement tendance à leur associer un sexe masculin par défaut, sauf si le nom de l'animal est féminin (une chenille, une fourmi, une girafe, etc.). Ces animaux sont-ils pour autant des femelles ? Là, est à mon sens, la question à garder en tête quand on se retrouve face à un « non sexe » en tant que médiateur entre le livre et l'enfant.

Pour autant, cela reviendrait à remettre en question la prédominance du masculin sur le féminin dans la langue française, ce qui nous entraîne sur un autre débat qui est tout autant légitime mais qui n'est pas là le propos immédiat.

A contrario, si l'on analyse les données relevées dans les quatre bibliothèques de classes de grande section de maternelle visitées, on constate un « équilibre » entre les personnages masculins et féminins : l'ensemble des personnages masculins représente 40% des 587 protagonistes recensés, pour 30% de personnages féminins. Pour tenter d'expliquer cette différence entre la réalité d'une classe et les recommandations de la liste du MEN pour le cycle 1, je souhaite revenir sur les trois questions facultatives posées aux enseignantes en amont de mes visites. Les réponses ont été également nourries de nos échanges : il en ressort que pour les différentes bibliothèques, les enseignantes n'utilisent pas le même procédé.

Dans un souci de respect de l'anonymat des participantes à l'étude, nous les désignerons par « Bibliothèque 1 », « Bibliothèque 2 » etc. Tout d'abord, le point commun entre ces quatre professionnelles de l'éducation est leur ancienneté dans le métier : leur banque de livres pour leur classe est souvent déjà bien constituée, et les échanges entre collègues leur permettent d'économiser l'achat de nouveaux livres.

Les bibliothèques 1 et 2 sont toutes deux situées en centre-ville de Nantes et ont la particularité de bénéficier d'un fort investissement des familles en matière d'apport littéraire. Ainsi, lorsqu'un thème ou un nouveau projet est abordé en classe, les enfants n'hésitent pas à apporter des ressources à l'école, qui sont, la plupart du temps, exploitées par les enseignants. Cependant, les coins livres de ces deux classes diffèrent par leur fonctionnement : la bibliothèque N°1 met à disposition des enfants une collection de livres fréquemment renouvelée via une collaboration avec la BCD et avec le Service d'Action Educative (SAE) pour des projets spécifiques. Ce partenariat permet aux élèves de côtoyer une diversité de livres plus grande et sûrement plus en lien avec l'actualité. La bibliothèque N°2 quant à elle, dispose d'un fonds de livres permanent, et l'enseignante fait le choix d'investir pour sa classe dans de nouveaux ouvrages utilisés pour les moments clés de l'année tels que la rentrée des classes.

Cet apport littéraire par les familles est quasi-inexistant dans la bibliothèque N°4. De plus, l'enseignante de cette classe investit dans la littérature jeunesse avec ses propres moyens, et par la même occasion, se constitue un stock d'ouvrages qui la suivront d'une école à l'autre. Cette pratique, d'après les échanges que j'ai pu avoir avec différents enseignants du premier degré, semble courante. En effet, les bibliothèques de classe, quand elles sont pensées par les enseignants, se font communément en partenariat avec des organismes tels que le SAE. L'aménagement de la classe et sa taille peuvent également être des éléments qui influencent la constitution d'un coin livres, de façon positive, ou au contraire limitée. Ainsi, la bibliothèque N°4, par manque d'espace, préfère proposer à ses élèves un nombre d'ouvrages bien choisis mais limité, disponibles sur un présentoir, quand d'autres bibliothèques (telles que la bibliothèque N°3) pourront y installer de grandes étagères accessibles et fournies pour les élèves, avec un espace « détente » invitant à la lecture.

Les quatre écoles pratiquent une lecture quotidienne à voix haute pour leurs élèves et orientent leurs choix littéraires en fonction de projets de classe ou d'une grande thématique.

Les BCD présentes dans les établissements scolaires donnent la possibilité à tous les élèves d'emprunter des livres et de les emmener chez eux, ce qui fait du coin livres de classe un espace qui n'est pas toujours interrogé car concurrencé par des ressources conséquentes.

Concernant les albums jeunesse analysés durant mes visites, mon sentiment est que les personnages présents dans ces ouvrages ont tendance, malgré tout, à se moderniser. On trouvera facilement des histoires du patrimoine telles que *Le petit chaperon rouge* dans des versions contrastées : l'enfante de Charles Perrault peut être d'un album à l'autre parfois naïve, ou bien rusée, voire agressive, modifiant ainsi le comportement d'un loup, parfois décontenancé par ce renversement de situation. De même, les héroïnes commencent à tremper timidement leurs pieds dans le plat et à se faire leur place petit à petit dans cette littérature sexuellement ségréguée.

Malgré tout, la question de la posture professionnelle dans les histoires pour enfants reste encore figée dans une vision traditionnelle stéréotypée. Même si certains personnages féminins ont la possibilité d'être aventurière, chasseuse, ou encore musicienne, elles restent minoritaires face à la quantité de mères représentées dans la sphère domestique ou dans le domaine du soin et de l'éducation. Les rôles masculins conservent quant à eux un choix de professions bien plus varié mais correspondant toujours majoritairement à des métiers stéréotypés comme virils (pompier, policier, bûcheron, chevalier...) ou intellectuels (dentiste, médecin, « professeur du cosmos »...).

Cette construction de rôles stéréotypés, qui parfois peut sembler caricaturale, dépend-elle du sexe de leurs auteurs ?

3. Les stéréotypes des albums jeunesse dépendent-ils du sexe de leurs auteurs ?

Force est de constater que les stéréotypes présents dans les livres jeunesse sont le fruit d'une création éditoriale plutôt mixte, si l'on en croit l'analyse des illustrateurs et auteurs de mon échantillon de départ.

Sur les 122 albums sélectionnés dans la liste du MEN pour le cycle 1, hommes et

femmes sont également représentés parmi les professionnels du livre jeunesse, ce qui prouve que la mixité n'est pas toujours synonyme de lutte contre les préjugés. Il faut cependant souligner que les livres recensés par le MEN concernent un grand panel d'auteurs et de nationalités, ce qui ne nous permet pas de tirer de conclusions concernant l'édition française en particulier.

De plus, sur les 75 ouvrages sélectionnés dans les bibliothèques de maternelle, 43 ont été édités avant 2006, soit plus de la moitié des ouvrages analysés, ce qui nous oblige à nuancer nos conclusions concernant la construction des stéréotypes dans la littérature jeunesse présente dans les écoles.

Enfin, des albums sont réédités régulièrement dans différentes maisons d'édition et se conforment plus ou moins à la version d'origine. Ces stéréotypes, qui perdurent au fil des années, peuvent être synonymes d'albums qui continuent à parler aux enfants à travers les époques et qui finissent par faire partie de la culture commune. L'album *Roule galette*, datant des années 1950 est un bon exemple : il est toujours très présent au sein des classes pour sa structure itérative qui réussit à capter l'attention des lecteurs et à leur faire intérioriser des structures littéraires communes à la rédaction de beaucoup d'albums. Ainsi, même en montrant une vision dépassée des rôles hommes – femmes dans la société, ces histoires ont cette saveur intemporelle qui ont les défauts de leurs qualités.

On peut alors se demander si l'enfant fait la part des choses entre fiction et réalité concernant les rôles attribués selon les sexes dans les histoires, ou s'il se laisse séduire par un univers littéraire qui ne correspond pas à sa réalité et qui l'attire par son côté irréaliste.

CONCLUSION

Nous avons pu constater à travers des études clés, comme celles d' « Attention, album ! », réalisée par l'association « Du Côté Des Filles », et par une analyse modeste d'un certain nombre de livres de la littérature jeunesse du cycle 1, que les stéréotypes de genre persistent et mettent du temps à se déconstruire. Il faut cependant reconnaître que des albums ciblés recommandés par l'Education nationale cherchent à développer l'égalité au sein des écoles.

Je citerai en exemple la préface de l'album *Et pourquoi pas toi ?* de Madalena Matoso, paru aux éditions Notari en 2011 :

Il y a des mamans qui bricolent et des papas qui soignent les bobos.

Il y a des grands-mères qui font des tours de magie et des grands-pères qui promènent les bébés en poussette.

Il y a des éducatrices qui jouent avec toi à la crèche et des éducateurs qui t'aident à traverser la rue.

Dans ce livre, les filles et les garçons peuvent jouer tous les rôles. Et dans la vie aussi, tous les rôles sont possibles [...] et pourquoi pas toi ?

A l'image de cette introduction, d'autres maisons d'édition abordent toute forme de discrimination (handicap, racisme, pauvreté...). Ces ouvrages ont le mérite de nous interroger sur l'égalité des chances, quand la plupart des albums représentent seulement un modèle familial et une catégorie sociale unique: une famille composée d'un père, d'une mère et bien souvent d'un seul enfant, vivant dans une maison avec jardin en zone péri-urbaine.

L'égalité commençant par l'éducation, les nouveaux programmes et la loi de refondation de 2013, se sont donné pour objectif la réussite de tous et le respect de chacun. Cependant, l'intériorisation des préjugés présents dans notre quotidien entretient les inégalités entre les sexes de l'enfance à l'âge adulte. Ainsi, et malgré elle, l'institution scolaire contribue, par ses outils, à répéter un schéma auquel elle cherche à mettre fin.

Bien entendu, l'album jeunesse n'est pas le seul facteur dans la construction de ces disparités, mais ajoute sa pierre à l'édifice, ce qui suffit à le questionner. Une fois mes données recueillies lors de mes visites dans les classes de grande section de maternelle, j'ai pu m'entretenir avec des enseignantes qui ont eu l'honnêteté de me dire que ce sujet ne leur avait jamais posé question, pensant que cette description caricaturale des rôles traditionnels était dépassée. Cela montre à quel point les stéréotypes sont très vite intériorisés par l'ensemble de la société et nous côtoient sans même que nous y prêtions toujours l'attention nécessaire.

Pour autant, rejeter la littérature enfantine serait inutile et bien dommage car le livre pour enfant est sans conteste un support d'une richesse illimitée favorisant l'égalité culturelle et la réussite scolaire de tous. La formation dispensée dans les ESPE mériterait sans doute de mieux former les enseignants à l'univers du livre pour qu'ils puissent effectuer leurs choix en toute connaissance de cause, ou bien d'apprendre à interroger ces représentations sexistes avec leurs élèves pour mieux les déconstruire.

La confiance en soi étant un processus qui s'acquiert très jeune dans nos vies, elle se doit d'être encouragée sous toutes ses formes pour nous permettre d'entreprendre pareillement quel que soit notre sexe, notre couleur, notre origine sociale... L'album jeunesse pourrait devenir ce fabuleux outil créateur d'égalité, si l'on voulait bien lui accorder l'attention qu'il mérite.

Références bibliographiques

Articles et revues :

- Association Européenne Du côté Des Filles(1997) « *Quels modèles pour les filles ? Une recherche sur les albums illustrés* ». Association Européenne Du Côté des Filles
- Dafflon Nouvelle, A. (2002 ; 2003). « Sexisme dans la littérature enfantine : quels effets pour le développement des enfants ? ». *Synthèse des recherches examinant les représentations, 1-7*.

Ouvrages de références :

- Maréchal, V. (2009) . *Le livre et le jeune enfant, de la naissance à 6 ans*. Bruxelles : Groupe De Boeck
- Mazzone, F. & Barthe-Gay, C. (2012). *Le sexisme dans le livre jeunesse. Actes de la Journée d'études du 16 janvier 2012*. Toulouse : Presse de l'Université Toulouse 1 Capitole.
- Paris OCDE (2015). *L'égalité dans l'éducation : aptitudes, comportement et confiance*. Editions OCDE
- Van der Linden, S. (2006). *Lire l'album*. Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble

Albums jeunesse :

- MATOSO, M (2011). *Et pourquoi pas toi ?* Genève : édition Notari

Webographie :

- http://www.liberation.fr/tribune/2006/11/27/la-femme-et-le-plafond-de-verre_58452
- <http://www.liberation.fr/auteur/4399-esther-duflo>
- <https://implicit.harvard.edu/implicit/canadafr/faqs.html>
- <http://www.education.gouv.fr/pid29462/la-refondation-de-l-ecole-de-la->

republique.html

– <https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons/des-enjeux-dans-orientation-la-formation-et-lemploi.html>

– http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=ip1569

ANNEXES

Traitement des données recueillies

Analyse des couvertures d'album jeunesse des listes du MEN pour le cycle 1 aux niveaux 3 et 4						
Catégories	Masculin	Féminin	Mixte	Animaux	Neutre	TOTAL
1	4	0	2	3	2	11
2*1	1	2	2	5	12	22
2*2	4	0	1	4	4	13
2*3*1	4	0	4	4	0	12
2*3*2	9	2	2	6	2	21
2*3*3	18	5	8	11	1	43
TOTAL	40	9	19	33	21	122
Pourcentage	33,00%	7,00%	16,00%	27,00%	17,00%	100,00%

Données chiffrées de la représentation du masculin et du féminin dans 60 albums jeunesse de la liste du MEN pour le cycle 1

	Hommes	Femmes	Production mixte	Total
Auteurs	29	29	2	60
Illustrateurs	28	29	2	60
Total	57	58	4	120

Personnages humains masculins	Personnages humains féminins	Personnages anthropomorphes masculins	Personnages anthropomorphes féminins	Personnages indéfinis (animaux, monstres, etc...)	Total
138	88	37	31	206	500
27,60%	17,60%	7,40%	6,20%	41,20%	100,00%

Analyse de la représentation du masculin et du féminin dans 60 albums jeunesse de la liste du MEN pour le cycle 1

1 - ENTRER PAR LES PRATIQUES ORALES DE TRANSMISSION

Niveau 3 & 4

Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Alessandrini, Jean	Kniffke, Sophie	Qui a vu l'ours ? (kamishibai)	Callicéphale, 2010, 2013	X	Une maman est évoquée	<i>Un ours blanc</i>	X	X
Sierra, Judy	Gorbachev, Valeri	Les vingt contes les plus drôles du monde	Gallimard jeunesse	Jack, Tom le frère, le père bricoleur, un aubergiste, un homme imbécile, un barbier, un maharadjah, un vieil homme qui travaille aux champs et un méchant monsieur avare	La mère de Jack, Mandy une jeune fille qui cherche la fortune, une vieille dame, une vieille femme qui fait des gâteaux	Un chien Toutou-toudou, Crabi-crabo un crabe	Minou-minette une chatte, des souris qui font la cuisine, le ménage, dansent, peignent	Une poule, un oiseau, une souris, un chat, un éléphant, un moustique
1H + 1F	2F	1H		11	5	3	2+	8

2.1 - ENTRER PAR LES PRATIQUES DE LECTURE
Entrer dans la langue, le langage et les images
 Niveau 3

Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Personnage Masculin	Personnage féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Amellini, Chiara	Amellini, Chiara	Devinettes en petits morceaux	La Joie de lire Bataille, 2012	X	X	X	X	Coq, zèbre, serpent, crabe, paon, lion, petits poissons, crocodile, grand éléphant, hibou, tatou, babouin, tortue, girafe
Bataille, Marion	Bataille, Marion	ABC 3D	Albin Michel jeunesse, 2008	X	X	X	X	X
Deverson-Otwinoski, Virginie	Saudo, Coralie	Au pied de ma lettre...	Millepages Herbauts, 2012	Un indien, un enfant déguisé en cowboy, un papi qui passe un vieux disque à son petit-fils, un fils qui offre une fleur à sa mère, un enfant qui dors dans un hamac, un enfant qui joue sur une ile, deux enfants jongleurs et un trapéziste, un garçon dans un	Une fille qui joue dans un labyrinthe, une mère, une indienne, une joueuse de xylophone, une maman qui apporte un biberon à bébé, une spectatrice de concert, une reine, une belle au bois dormant, une touriste en randonnée à la	Monsieur grenouille qui nage rejoindre sa bien-aimée assise sur un nénuphar	Une grenouille amoureuse	X

				labyrinthe et sème des cailloux, un chauffeur de locomotive, un pompier, trois musiciens, deux spectateurs de concert, un fakir, un chevalier, un enfant qui cours sous la pluie, un garçon et son père, un guide alpin et un touriste homme	montagne			
Herbaults, Anne	Herbaults, Anne	Que fait la lune la nuit ?	Casterman	X	X	X	<i>La lune</i> en robe qui se balade	Un chat
Ravishankar, Anita	Bai, Durga - Rao, Sirish - Ravishankar, Anushka	Un, deux, trois... dans l'arbre !	Actes Sud junior, 2006	X	X	X	Neuf vaches ensommeillées	Un pou fou, deux lézards rêveurs, trois rats fouineurs, quatre lapins farceurs, cinq gros chiens, six cochons gloutons, sept rennes élégants, dix éléphants balourds, huit hyènes moqueuses
Serres, Alain	Chausson, Julia	Petits	Rue du monde, 2009	X	X	X	X	Des animaux et leurs petits

Wolf, Gita	Hangadi, Ramesh et Dhadpe, Shantaram	Faire	Rue du monde, 2009	Personnages à silhouettes masculines et féminines qui font tous les mêmes actions (les silhouettes masculines sont majoritaires à grimper et se battre)		X	X	X
1H + 6 F	5F + 2M	0		21 +	9 +	1	11	62
Niveau 4								
Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Erlbruch, Wolf	Erlbruch, Wolf	Les dix petits harengs	La joie de lire, 1997	X	Madame Trinc	X	X	<i>10 harengs</i> , un crocodile, deux pingouins, un grand ours
Sazonoff, Zazie	Sazonoff, Zazie	L'alphabet zinzin	Mila, 2002	Des hommes représentés dans des catégories sociales stéréotypées masculines et inversement	X	X	X	X
Sellier, Marie	Novi, Nathalie	Les douze manteaux de maman	Le baron perché, 2012	Un fils qui décrit de manière tendre tous les caractères de sa maman, un papa non illustré mais qui rassure son fils quand maman est énervée	<i>Une maman</i> mise à l'honneur à chaque page	X	X	X

Swanson, Susan-Marie	Krommes, Beth	La maison dans la nuit	Le Genévrier, 2011	Une silhouette masculine (père)	Une mère qui porte un panier de fleurs, fait un bisou à son enfant endormi et éteint la lumière	X	X	Un enfant de sexe indéterminé
1H + 3F	1H + 3F	1F		3+	3+	0	0	14
Niveau 3 & 4								
Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain féminin	Anthropo- morphisme masculin	Anthropo- morphisme féminin	Personnage indéterminé
Brouillard, Anne	Brouillard, Anne	Berceuse du merle	Seuil jeunesse, 2011	Un père qui joue au ballon avec son fils dans le jardin	Une mère qui chante une chanson à son bébé en préparant le goûter et met la table, une petite fille sur un tricycle qui transporte ses poupées			Un bébé endormi, un merle qui chante dehors
Fayolle, Marion	Fayolle, Marion	Nappe comme neige	Notari, 2012	Deux hommes unijambistes, six soldats sur un champ de bataille, et trois hommes en maillot de bain, un	Une reine, deux femmes en maillot de bain, une musicienne, quatre femmes qui courent sous la pluie	X	X	X

				gendarme, deux musiciens et, un homme sur des échasses et quatre hommes qui courent sous la pluie avec des parapluies	avec des parapluies			
Félix, Lucie	Félix, Lucie	2 yeux ?	Les grandes personnes, 2012	X	X	X	X	Une jolie grenouille, une chouette
Rodari, Gianni	Bonanni, Silvia	Il faut une fleur	Rue du monde					
1H + 3F	4F	0		21	10	0	0	4

2.2 - ENTRER PAR LES PRATIQUES DE LECTURE
Entrer dans le jeu avec le livre, avec l'histoire ou un jeu mis en scène dans le livre
Niveau 3

Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Charlip, Rémy	Chalip, Rémy	Où et qui ?	MeMo, 2012 (1957 aux Etats-Unis)	Un homme qui sort d'une maison pour nourrir le cerf, un petit garçon qui caresse le cerf	X	X	X	Un cerf, un oiseau, un poisson

Matoso, Madalena	Matoso, Madalena	Et pourquoi pas toi ?	Notari	<p>Quatorze hommes avec des rôles interchangeables, un skateur, un garçon qui joue au foot, un garçon à la sortie de l'école, un garçon qui se fait soigner, un garçon les pieds dans l'eau, un garçon malade dans son lit qui se fait nourrir</p>	<p>Quatorze femmes avec des rôles interchangeables + deux filles, une qui fait de la balançoire l'autre sur le dos d'un monsieur, deux filles qui jouent sur une aire de jeu, une femme au volant, une fillette sur un balcon, une fille qui se fait coiffer, une fille qui pêche, une vieille dame en fauteuil roulant, trois fillettes à la sortie de l'école, une fille qui écoute une histoire, une fillette</p>	X	X	Un bébé, un chat, trois enfants qui écoutent une histoire
Steig, William	Steig, William	Drôle de pizza	Kaléidoscope, 2003	<i>Pierre</i> un petit garçon qui s'ennuie parce	Maman vêtue d'une robe			

				qu'il pleut, Papa avec des lunettes joue avec lui	rose les regarde d'un air amusé et assiste passivement son mari dans son jeu jusqu'au retour du soleil			
2 H + 1F	2H + 1F	0		25	29	0	0	8
Niveau 4								
Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Bertier, Anne	Bertier, Anne	Le balcon	Grandir	X	X	X	X	X
Cottin, Ménéna Faria, Rosana	Cottin, Ménéna Faria, Rosana	Le livre noir des couleurs	Rue du monde, 2007	L'histoire de Thomas un garçon aveugle ; description des couleurs grâce au texte traduit en braille mais avec des illustrations en relief sur fond noir	On parle de la maman de Thomas qu'il compare à la soie douce et rassurante	X	X	X

Gibert, Bruno	Gibert, Bruno	Un... Papillon sur chapeau	Autrement jeunesse, 2013	Un monsieur qui dirige une usine de chapeaux du nom de Hats and Sons, une quinzaine d'ouvriers en bleu de travail, un homme à moto, un enfant avec un filet à papillon, un monsieur original qui dort	Une dame portant un chapeau qui marche dans la rue, cinq dames portant coquettement des chapeaux papillons dont une tient un chien en laisse avec un nœud rouge autour du cou	Bill, un chien enragé qui porte un collier		Une chenille, un papillon , un chien enragé et un chien portant un nœud rouge
Gourounas, Jean	Gourounas, Jean	Le mille-pattes	Rouergue					Apprendre à dessiner un millepatte (et si on faisait une limace ?)
Niveau 3 & 4								
Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Doray, Malika	Doray, Malika	Ce livre-là	MeMo					Seize personnages représentant des personnages

								anthropomorphiques sans sexe
2H + 2F	2H + 2F	0		20	7	1	0	21
2.3.1 - ENTRER PAR LES PRATIQUES DE LECTURE								
Entrer dans le récit avec des premières histoires racontées en album								
Niveau 3								
Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Carle, Éric	Carle, Éric	La chenille qui fait des trous	Mijade	X	X	X	X	<i>Une chenille</i>
Gay-Para, Praline	Prigent, Andrée	Quel radis dis-donc!	Didier jeunesse, 1998	Papi	Mamie, petite fille	X	X	X
Haughton, Chris	Haughton, Chris	Un peu perdu	Thierry Magnier, 2011	X	X	<i>Bébé chouette mâle</i>	Maman chouette inquiète servant du thé et des biscuits pour remercier	Un écureuil, un ours, un lapin, une grenouille
Houdart, Emmanuelle	Houdart, Emmanuelle	Tout va bien Merlin !	Thierry Magnier, 2009	<i>Merlin un jeune enfant</i>	X	Diablotin	La sirène aux douces mains, un lapin rose portant un manteau à fleurs qui pousse Merlin dans une poussette	Un adorable poussin, un dragon, un lapin extra moelleux, un gentil monstre marin, la licorne et ses bouquins (la voiture et le camion)

Jadoul, Émile	Jadoul, Émile	Juste un petit bout !	L'école des loisirs, 2004	X	X	X	Léa une poule qui partage son écharpe avec ses amis pendant l'hiver	Un renard, un oiseau, un lapin
Nakagawa, Chihiro	Koyose, Junji	Il faut sauver le petit chat !	Rue du monde, 2012	Des lutins filles et garçons travailleurs conduisant des grues et des camions courageux et sauveurs, soigneurs, une grand-mère qui tricote				Un chat en danger
Stehr, Frédéric	Stehr, Frédéric	Coin-Coin	L'école des loisirs, 1998			Coin-coin un canneton	Maman canard	Une grenouille, un renard
Thompson, Lauren	Bean, Jonathan	La tarte aux pommes de papa	Seuil jeunesse, 2007	Un papa qui cultive des pommes et prépare une tarte aux pommes délicieuse pour sa fille	Une fillette			Un cheval et une vache
4H + 4F	4H + 4F	2H		3+	3 +	3	5	17
Niveau 3 & 4								
Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Gréban, Quentin	Gréban, Quentin	Oups !	Mijade, 2013	Facteur, peintre en bâtiment, garçon qui joue au cerf-volant,	Une fillette qui mange une glace en promenant son chien et crée un	Un chien portant une médaille « Agrofe »	X	Un éléphant, deux singes, un chat, un chien, un requin

				saltimbanque turc, un vendeur de glace, trois pompiers	accident, une femme entortillée dans une corde à linge, une femme et trois fillettes dans une grande roue			
Hall Ets, Marie	Hall Ets, Marie	Montre-moi !	L'école des loisirs, 2011	Un petit garçon qui imite les animaux, un papa dans son bateau qui attend son fils avant d'embarquer		Coco le coq qui cherche des vers, Gaston le cochon qui fait la sieste dans la boue	Titi la chatte qui chasse, la vache Lulu broute de l'herbe, l'oie Cunégonde, la vieille jument Flora, Biquette une chèvre qui broute des fleurs	Un petit oiseau, un lapin, un serpent qui se tortille, une grenouille, une vieille tortue, un écureuil
1H + 1F	1H + 1F	0		9	6	3	4	13

2.3.2 - ENTRER PAR LES PRATIQUES DE LECTURE

Entrer dans le récit avec des récits simples

Niveau 3

Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Animal masculin	Animal féminin	Personnage indéterminé
Boujon, Claude	Boujon, Claude	Bon appétit ! Monsieur lapin	L'école des loisirs, 1985	X	X	M. Lapin	X	Oiseau, poisson, cochon, singe, renard, grenouille, baleine
Holzwarth,	Erlbruch, Wolf	L'histoire de la	Milan jeunesse,	X	X		X	Une taupe à

Werner		petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête	1993			Jean-Henri le chien du boucher		lunettes , un pigeon, un cheval à lunettes, un lièvre, un cochon à lunettes, deux mouches, une chèvre, une vache
Mayer, Mercer	Mayer, Mercer	Il y a un cauchemar dans mon placard	Gallimard jeunesse					
McKee, David	McKee, David	Elmer	Kaléidoscope, 1989	Un garçon qui s'organise de manière militaire pour lutter contre les monstres de son imaginaire, un père évoqué	Une mère évoquée	X	X	Deux monstres
Rivoal, Marine	Rivoal, Marine	Trois petits pois	Rouergue	X	X	X	X	Deux petits pois qui parcourent la campagne et ses péripéties pour finir cachés sous terre et donnent naissance à

								une plante qui donne un nouveau pied de petits pois et un petit pois en tombe
Voltz, Christian	Voltz, Christian	Toujours rien ?	Rouergue	<i>M. Louis</i>				Un oiseau
				2	1	2	0	22

Niveau 3 & 4

Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Brown, Ruth	Brown, Ruth	Une histoire sombre, très sombre	Gallimard jeunesse, 1981	X	X	X	X	Un hibou, un chat noir, une souris
Lionni, Leo	Lionni, Léo	Petit-Bleu et Petit-Jaune	L'école des loisirs	X	X	Papa bleu, <i>petit bleu</i> , <i>petit jaune</i> , papa jaune	Maman bleue, maman jaune	Des tâches de couleurs
6H + 2F	6H + 2F	2H + 1F		0	0	4	2	3

2.3.3 - ENTRER PAR LES PRATIQUES DE LECTURE Entrer dans le récit avec des récits déjà élaborés Niveau 3

Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Angeli, May	Angeli, May	Oskar le coq	Thierry			<i>Oskar un coq</i>	Deux poules	Un merle, un

			Magnier, 2009			qui cherche à épater les poules va obtenir leur admiration en sauvant un oiseau des griffes d'un chat		chat
Brun-Cosme, Nadine	Tallec, Olivier	Grand Loup & Petit Loup	Flammarion - Père-Castor, 2010			Un grand loup et un petit loup s'entraident		
Colmont, Marie	Muller, Gerda	Marlaguette	Flammarion, Père-Castor, 1995	Un homme robuste qui raisonne la petite fille	Marlaguette jeune fille non rancunière soigne et éduque un loup qui a tenté de l'attaquer	X	X	Un loup qui lutte contre sa nature pour la petite fille
Koide, Tan	Koide, Yasuko	Toc, toc, toc	L'école des loisirs	X	X	Trois souris avec des vêtements connotés masculins, trois marmottes aux vêtements bleus, oncle ours qui est hospitalier et	Deux lapins aux vêtements connotés féminins	X

						nourrit les animaux perdus		
Lida	Morel, Etienne	Poule rousse	Flammarion - Père-Castor, 1995	X	X	Un renard agile	Une tourterelle maligne et couturière, une poule dodue portant le tablier	X
Muller, Gerda	Muller, Gerda	Boucles d'Or et les trois ours	L'école des loisirs	X	Boucle d'or une toute petite fille aux cheveux dorés, sa maman	X	X	Un grand ours, un petit ours et un moyen ours
Van Zeveren, Michel	Van Zeveren, Michel	C'est à moi, ça !	L'école des loisirs, 2009	X	X	X	X	Un serpent, un aigle, un varan, un éléphant, un crocodile, une grenouille
2H + 5F	3H + 4F	2H + 3F		1	3	13	6	12
Niveau 4								
Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Alzial, Sylvain	Philipponneau, Olivier	L'oiseau à deux becs	MeMo	X	X	X	X	Oiseau à deux becs
Corentin, Philippe	Corentin, Philippe	Les deux goinfres	L'école des loisirs, 1997	Bouboule un enfant qui	Une maman soignante et	X	X	Un chien gourmand

				mange trop de gâteaux	prévenante qui apporte le petit déjeuner au lit			
François, Paul	Butel, Lucile	La grande panthère noire	Flammarion - Père-Castor, 1993	Six villageois hommes la prennent en chasse en scandant des chants de guerre	X	X	X	Grande panthère noire habile qui mange une vieille chèvre et une vache, lapin, cochon
Guilloppé, Antoine	Guilloppé, Antoine	Prédateurs	Thierry Magnier, 2007	X	X	X	X	Un chat, une chouette, deux souris
Pef	Pef	Rendez-moi mes poux !	Gallimard jeunesse, 1984	Mathieu qui s'ennuie car ses parents travaillent trop, Monsieur Parrapouh le directeur de l'école, un pharmacien, un coiffeur et un homme se faisant tailler la barbe, quatre militaires dans une jeep, un boucher, un père qui	Marie-Rose la maitresse, trois clientes, une mère qui va à la rescousse de son fils	X	X	Des poux

				conduit				
Perrault, Charles	Hallensleben, Georg	Le petit chaperon rouge	Gallimard jeunesse, 2006	X	Une petite fille la plus jolie du village chaperon rouge naïf, sa mère une « bonne femme » folle qui cuisine des galettes, grand-mère encore plus folle	Compère le loup, rusé, rapide et dévoreur	X	X
Ungerer, Tomi	Ungerer, Tomi	Les trois brigands	L'école des loisirs, 1968	Trois vilains brigands qui faisaient peur à tout le monde avec leurs armes et se laissent désarmer par une fillette et décident de créer un orphelinat, des hommes courageux qui prennent la fuite, des figurants	Tiffany une pauvre petite fille orpheline qui se rend chez sa vieille tante, des figurantes	X	X	X
Wagner, Jenny	Brooks, Ron	John Brown,	Ane Bâté (Il	X	Rose une	John Brown un	X	Chat

		Rose et le chat de minuit	était deux fois), 2015		vieille veuve	chien fidèle qui veille sur sa maîtresse		
7H + 1F	7H + 1F	4H + 2F		21	12 +	3	0	13
Niveau 3 & 4								
Auteur	Illustrateur	Titre	Edition	Humain masculin	Humain Féminin	Anthropomorphisme masculin	Anthropomorphisme féminin	Personnage indéterminé
Battut, Éric	Battut, Éric	Oh ! La belle lune	Didier jeunesse, 2010	X	X	X	X	Une souris, huit chats
Jandl, Ernst	Junge, Norman	Le cinquième	L'école des loisirs, 1998	Un docteur réparateur de jouets et cinq jouets cassés	X	Un pingouin, un canard à roues, un ours en peluche, un pantin	Une grenouille avec du rouge à lèvres	X
2H	2H	1H		1	0	4	1	9

BIBLIOTHEQUE N° 1

Titre + Edition/ année	Humains		Anthropomorphiques		Personnages indé- finis
	Masculins	Féminin	Masculin	Féminin	
<i>Léon et Albertine</i> , Kaléidoscope, L'école des loisirs, 1998	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Léon, un cochon</u> - Gaston, un cochon, essaie de plaire à une poule en faisant son intéressant - Coq séducteur - Dindon - Taureau fort - Canard 	- Albertine, une jolie poulette	X
<i>Léo</i> , L'école des loisirs, 1972	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Léo, un tigre</u> - Le père de Léo s'inquiète pour lui car il ne progresse pas 	- La mère de Léo est rassurante	- Un hibou, un serpent, un éléphant, un crocodile, un oiseau
<i>La poule qui avait mal aux dents</i> , Casterman, 2006	- Un dentiste	X	X	- Une petite <u>poule</u> qui a quatre poussins et un: elle les emmène avec elle chez le médecin	- quatre poussins - <u>bébé crocodile</u>
<i>Le parapluie de Madame H</i> , Milan Jeunesse, 2007	- Un monsieur âgé qui prépare du thé pour Madame H	<ul style="list-style-type: none"> - Madame H, femme veuve qui a un <u>parapluie</u> pour ami - Une jeune fille 	X	X	X
<i>Croktou est malade</i> , Bordas	- Un docteur	<ul style="list-style-type: none"> - Mamie Manou (tablier, soignante) - Marion, la petite fille 	<u>Croktou</u> , un loup qui refuse de se faire vacciner	X	X
<i>Cache-lune</i> , Gautier Languereau, 2002	<ul style="list-style-type: none"> - Zamoléon, le cacheur de lune - Timoléon - Deux professeurs de 	<ul style="list-style-type: none"> - Daphné, une femme au chapeau - Un enfant - Marlou 	X	X	X

	l'école du cosmos - Gonzague, un enfant - Roland Pendule - Benoît, le lanceur de poids	- Margot			
<i>Petit lapin rouge</i> , L'école des loisirs, 1994	X	- <u>Fillette</u> tout de rouge vêtue	- <u>Petit lapin rouge</u>	- Grand-mère lapin	- Loup
<i>Etoile</i> , Lutin poche de L'école des loisirs	X	X	- Trois clowns amis (saxophoniste, accordéoniste, minitrompette) dont <u>Etoile</u> - Clown blanc méchant - Directeur du cirque - Un employeur - Un garçon qui danse	- Une femme qui porte un panier de courses et donne de l'argent à Etoile qui chante dans la rue - Quatre filles qui dansent (avec poupée et sucette)	X
<i>Plouk</i> , L'école des loisirs, 2002	- petit frère	- Une petite esquimaude chasseuse de poissons qui porte sur le dos son petit frère	- <u>Plouk</u> , un pingouin heureux qui a toujours faim	X	X
<i>Tu seras funambule, comme Papa !</i> , L'école des des loisirs, 1990	- Un clown - Deux jongleurs - Trois spectateurs	- Une femme acrobate sur des chevaux - Une danseuse	- <u>Pépito</u> , un ours qui veut être musicien - <u>Papa ours</u> funambule	X	X
<i>Je veux être une maman tout de suite</i> , L'école des loisirs	X	X	- Un coq papa qui sauve Julote	- <u>Julote</u> , un poussin qui veut être une maman tout de suite, puis un papa tout de suite - Une autruche (maman + bébé) - ses sœurs -maman poule	- Une grenouille
<i>Totoche</i> , L'école des loisirs, 2005	X	X	- <u>Totoche, la souris</u> - Lazare, un grand oiseau	- Joséphine la taupe	X
<i>Chapeau rond rouge</i> , Kaléidoscope, 2004	- Un docteur	- Grand-mère = mamie active	- Un loup dépassé par les événements	X	X

<i>La vengeance de cornebidouille</i> , L'école des loisirs, 2010	- Pierre, un petit garçon - Papa - Grand-père	- <u>Cornebidouille</u> , une sorcière - Maman - Grand-mère	X	X	X
<i>Le déjeuner des loups</i> , Kaléidoscope, 1998	X	X	- <u>Maurice, un cochon</u> qui cuisine - Lucas le loup - Papi, le père de Lucas - Trois petits loups	- Maman loup - Mamie loup - Une petite louve	X
<i>Attention j'arrive !</i> , Lire c'est partir, 2014	X	- Mère-grand (robe, panier de légumes) - Le petit chaperon rouge	X	X	- Un <u>loup</u> affamé (mangeur de galettes) - Un lapin - Trois petits cochons - Un mouton
<i>C'est moi le plus fort</i> , L'école des loisirs, 2001	- Les sept nains	- Le petit chaperon rouge	X	Une grande maman crapaud très forte	- Le <u>loup</u> , Un lapin, Trois cochons, Un petit crapaud
<i>Les trésors de Papic</i> , Christian Voltz, 2011	- <u>Sachou</u> , un petit garçon - <u>Papic</u> , un papy jardinier à la barbe qui pique	- Mamie évoquée, qui a offert un rosier à Papic	X	X	X
<i>Tournicotte</i> , L'école des loisirs	- Bonhomme, un petit garçon qui fabrique des jouets - Deux gardes du corps	- Une princesse capricieuse et méchante	- Tournicotte, un petit bonhomme en fil de fer	X	X
<i>Pourquoi ?</i> , Lire c'est partir, 2014	- Le grand et gros ogre rusé	- <u>Mina</u> , une petite fille curieuse - Une sorcière	- Un loup avec un look de rappeur - Un gros crapaud dragueur	- Un dragon femelle qui s'occupe de la circulation à la sortie de l'école	X
<i>La fille de l'arbre</i> , L'école des loisirs, 2002	- Quatre passants	- Brindille, une petite fille qui soigne Gilles - Quatre passantes - Une vieille dame	- Un singe, Gilles	- Maman loir	- Des loirs
Total	38	29	34	19	25

BIBLIOTHEQUE N°2

Titre + Edition/ année	Humains		Anthropomorphiques		Personnage indéfini
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	
<i>Le loup-Noël</i> , L'école des loisirs, 1980	<ul style="list-style-type: none"> - Un homme avec des cadeaux plein les bras - Un vendeur - Un vendeur de bijoux - Un policier - Deux conducteurs de camions 	<ul style="list-style-type: none"> - Une maman avec son enfant - Une grand-mère - Une femme qui essaie des chaussures - Une vendeuse de vêtements 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Loup-blanc</u> un papa loup - quatre petits loups blancs 	<ul style="list-style-type: none"> - une maman loup 	<ul style="list-style-type: none"> - Un écureuil
<i>Akiko, l'amoureuse</i> , Editions Philippe Picquier, 2008	<ul style="list-style-type: none"> - Un jeune garçon 	<ul style="list-style-type: none"> - Akiko, fillette japonaise - Une vieille dame 	<ul style="list-style-type: none"> Un père renard, Un petit renard 	<ul style="list-style-type: none"> Une mère renard 	
<i>Martha au pays des mongolfières</i>	<ul style="list-style-type: none"> - M. Pincho, le fermier - Un conducteur 	<ul style="list-style-type: none"> - Une conductrice 	X	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Martha</u>, une vache orange qui part à l'aventure - Quatre vaches qui mangent des sucettes et ont des poupées 	<ul style="list-style-type: none"> - Deux lapins
<i>Jour de neige</i> , L'école des loisirs, 2006	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Petit lapin</u> - Papa lapin (travail) 	<ul style="list-style-type: none"> - Maman lapin (tablier, maison) 	X
<i>En route</i> , L'école des loisirs, 2008	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - Papa ours (foyer paternel) - Un petit ours brun 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Petite ourse femelle</u> 	X
<i>Tout pour ma pomme</i> , Editions Milan, 2009	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Bibi, un petit loup</u> 	X	<ul style="list-style-type: none"> - Un escargot - Une coccinelle - Un papillon - Un renard - Un âne, Un oiseau - Un grand ours

<i>Abricadabrac</i> , L'école des loisirs, 1999	- <u>Simon</u> , un petit garçon	X	- <u>Baltazar</u> , un chien magicien transformé en chat	X	- Une petite souris - Un hippopotame - Un lion, Une girafe
<i>Arc en ciel, le plus beau poisson des océans</i> , Editions Nord-Sud, 2000	X	X	X	X	- <u>Arc en ciel</u> - Des poissons- Octopus, une pieuvre
<i>Une histoire et un calin</i> , L'école des loisirs, 2005	- <u>Michel</u> , un petit garçon - Papa qui lit des histoires	- Maman qui fait des câlins	X	X	- Un <u>loup</u> - Un <u>hibou</u> - Une <u>souris</u>
<i>Marie-Louise et Christophe</i> , L'école des loisirs, 1977	- Un braconnier - Des spectateurs	X	- Christophe, un serpent moucheté	- Marie-Louise, une petite mangouste - Sa mère (à la maison)	- Un crapaud
<i>Le rêve de Mia</i> , Gallimard Jeunesse, 2006	- Le père de Mia (camionnette)- Des musiciens - Des vendeurs	- Mia, une fillette de San Francisco- La maman de Mia (étend le linge)	- Poco, un petit chien	X	- Un cheval
<i>La chenille qui fait des trous</i> , Mijade, 1995	X	X	X	X	- Une petite chenille gourmande qui devient grosse et grasse - Un papillon
<i>Sur les genoux de maman</i> , L'école des loisirs, 1993	- <u>Michaël</u> , un petit garçon sur les genoux de sa maman - Un petit garçon	- <u>Maman</u> qui joue avec lui dans la maison et les cajole	X	X	- Un chiot
<i>Grosse colère</i> , Lutin poche de L'école des loisirs, 2000	- <u>Robert</u> , un petit garçon colérique - Papa qui cuisine	X	X	X	- La <u>colère</u> de Robert (monstre rouge)
<i>Peppino</i> , L'école des loisirs, 2000	- Le papa de Lucette - M. Léon, le balayeur - M. Julien, le poissonnier	- Lucette, une fillette qui s'occupe de Peppino (câlins, nourriture...) - Mme Hortense, vendeuse de fruits coquette	- Peppino, un cochon gourmand - Alphonse le coq	X	X
<i>Ernesto</i> , L'école des loisirs, 1998	X	X	- Un éléphant photographe - <u>Jojo le croco</u> - <u>Ernesto l'oiseau</u>	- Gégette, un crocodile avec du rouge à lèvres - Ernestine, la fiancée d'Ernesto	- Une antilope
<i>Pilotin</i> , L'école des loisirs	X	X	X	X	- Un gros poisson

					<ul style="list-style-type: none"> - Des petits poissons - Une méduse - Un gros homard - Un poisson - Une anguille
<i>Papa coq</i> , Lutin poche de L'école des loisirs, 2006	X	X	- <u>Papa coq et son fils</u> <u>Poussin</u>	- Maman poule, rassurante	<ul style="list-style-type: none"> - Une vache, Un cochon - Un canard, mouton - Un âne- Une poule
<i>Clown</i> , Lutin poche de L'école des loisirs, 1998	- Un <u>clown</u>	X	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - Un oiseau bleu - Une grenouille verte - Un ours brun - Une souris grise - Un chat - Une poule rousse - Un lapin - Un chien - Un mouton - Un merle
<i>Roule Galette, Père Castor</i> , Flammarion, 1950	Un grand père dans son fauteuil	Une grand-mère aux fourneaux	X	X	Un lièvre, un renard, un ours
	26	14	22	14	51

BIBLIOTHEQUE N° 3

Titre et éditions	Humains		Anthropomorphiques		Animaux véritables
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
L'oise des neiges, éditions Nord-Sud 1993	- Grand-père fermier - Deux voisins	- <u>Anna</u> - Une voisine	X	X	- <u>Oie des neiges</u> - Poules - Chat
L'irrésistible ascension d' Adèle Lapinou, édi-	X	X	- Hector Lapinou - Zigomar, le frère de	- <u>Adèle</u> , la fille qui devient amiral	X

tions des lres			Herminie	- Herminie de la Garrenne, épouse d'Hector Lapinou	
Le jamais content, album du Père Castor Flammarion	X	X	Un poulet nommé « <u>ja-</u> <u>mais content</u> ».	X	- Un poussin plaintif - Un rouge-gorge - Une poule- Une pintade- Un pigeon- Un dindon- Un geai- Une pie - Un cygne- Un canard - Un castor - Un <u>ornithorynque</u>
Une histoire sombre, très sombre, gallimard jeunesse 1981	X	X	X	X	- Un hibou - Un chat noir - Une souris
Sacabule, édition magnard 2007	- Papa qui lit des histoires	- <u>Sacabule</u> , une eptite fille - La maman de Sacabule (à la maison) - Hortense	- <u>Gaston</u> le chaton	X	- Une souris
Les trésors de Jade, éditions Nord-Sud, 1998	- un petit garçon qui joue près d'un étang	- <u>Anna</u> , une petite fille (robe bleue) qui porte un petit sac - Trois filles qui jouent au bateau sur un étang	X	- <u>Jade</u> , une grenouille	- Trois papillons - Une souris - Un héron - Une chouette - Un canard et une canne - Un rouge-gorge - Une autre grenouille, la nouvelle amie de Jade
Marlaguette, Père Castor Flammarion 1952	- Un vieux bûcheron	- <u>Marlaguette</u> , une gentille fillette pas rancunière qui soigne le loup, lui donne du thé	X	X	- Un <u>loup</u> affamé - Des oiseaux
Léon le Bourdon, Gallimard Jeunesse, 1995	X	X	- Léon, un petit bourdon - Siméon, le papillon	- Mireille, l'abeille	X
La princesse, le dragon et le chevalier intrépide,	- Jules, le chevalier, charme Marie en surmon-	- Marie, une princesse maîtresse	- Un crapoton géant - Une ignoble glaubi-	- Une renifleuse péteuse	- Un cheval

Kaléidoscope école des loisirs 2011	tant toutes les imprudences		gnasse - George, un vieux dragon qui veille sur Marie - trois élèves garçons - Un goinfrosaure	- deux élèves filles	
La famille souris dîne au clair de lune, L'école des loisirs	X	X	- Grand-père souris, - papa souris, - 9 souris garçons	- Grand-mère souris, -maman souris, - une souris fille	- Une grenouille verte - Trois mésanges
Gruffalo, Gallimard jeunesse, 2013	X	X	X	X	- Une <u>souris</u> - Un renard - Un hibou - Un serpent - <u>Gruffalo</u>
Shyam et Shankar, école des loisirs 2000	- <u>Shyam</u> , un enfant indien musicien - 4 passants - Cinq marchands - Un marchand de tissu qui dort -12 hommes badeaux - Un marchand de fruits	- Quatre clientes - Une fille - 4 passantes - 7 badeaux	- <u>Shankar</u> , un singe	X	X
Juliette se promène en forêt, litto, 2009	- Papy (fourni des connaissances et porte sur ses épaules)	- <u>Juliette</u> , une fillette - Mamie (cheveux courts et look moderne)	X	X	X
La petite géante, Ecole des loisirs 2014	- Un marchand de sable	- Une <u>petite fille géante</u> et - sa maman qui s'en occupe (la couche, et la réveille avec le petit déjeuner au lit)	- Un garçon blond (poupée) - Trois lapins habillés	- Une mamie lapin qui sert le tablier (tablier) - Une fille brune (poupée)	- Un chien - Un hibou solitaire - Un lapin - Des cannes et des canards - Un renard- Une vache - Des oiseaux - Un cheval - Un âne

<i>Billy se bile, L'école des loisirs, 2011</i>	- <u>Billy</u> , un petit garçon anxieux - Un père rassurant	- Une mère rassurante - Une mamie	- trois poupée tracas garçons : Calin, Sammy, Teddy	- trois pourpées « tracas » filles (Polly, Lizzie, Mary),	X
<i>Les aventures de Pique le hérisson, Retz, 2002</i>	X	X	- Un mulot (salopette) - Un lapin (veston)	X	- Un <u>petit oiseau</u> - <u>Pique le hérisson</u> - Un écureuil - Un papillon - Une biche
<i>Vieil éléphant, Mijade, 2009</i>	X	X	- <u>Vieil éléphant</u> (lunettes)	X	- Une souris qui s'occupe de l'éléphant - Un flamand rose - Un oiseau
<i>Victor et la sorcière, L'école des loisirs, 1989</i>	- Trois chasseurs attablés	- Une sorcière qui se met aux fourneaux	- Un jeune lapin (<u>Victor petit pois</u>) - Un papa lapin qui gronde	- Maman lapin	- Un chat (gris-chat) - Trois chiens féroces - Onze lapereaux
<i>Jules a peur du noir, Nathan, 2000</i>	- <u>Jules</u> , un petit garçon qui a peur du noir - Papa - Oncle Jo	- Maman porte un pantalon (couche et réveille Jules)	X	X	X
<i>Je veux un chat, Editions de Tournon, 2006</i>	X	- Petite fille qui veut un chat et -sa maman qui vient la coucher (toutes les deux en robe de nuit)	X	X	- Un lapin - Un chien - Un kangourou - Un serpent - Une pieuvre - Un singe, Un éléphant Un oiseau, chat, hamster
	38	40	37	16	84

BIBLIOTHEQUE N°4

Titre + Edition/ année	Humains		Anthropomorphiques		Personnages indéfinis
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	
<i>Jack et le haricot géant</i> , Milan, 2014	- Fils <u>Jack</u> - Vieil homme - Ogre	- Fermière (mère) - Géante (tablier + balai) - Princesse	X	X	- Une vache
<i>La couleur des émotions</i> , Editions Quatre fleuves, 2014	X	- Une <u>petite fille</u> (« la sérénité est douce comme une maman »)	X	X	- Le monstre des cou- leurs
<i>Jacques et le haricot magique</i> , Editions Glé- nat, 2012	- <u>Jacques</u> , un garçon vif et malicieux - Curieux bonhomme - Géant	- la mère, une pauvre veuve - géante	X	- Une poule aux œufs d'or	- Une vache
<i>Jacques et le haricot magique</i> , Père Castor, Flammarion, 1999	- <u>Jacques</u> , paresseux - Un drôle de petit bon- homme- Géant - Quadrille écossais	- Daisy, la mère de Jacques (tablier et toque) - Une vieille dame	X	- Daisy la vache	- Un grand oiseau triste
<i>Apprendre à lire avec plaisir</i> , Le livre des al- phas, Récré à lire	- Un <u>enfant qui s'ennuie</u> - Les habitants de la pla- nète Alpha - Un guerrier	- Une sorcière - Une princesse qui transforme le garçon en superhéro	X	X	X
<i>Le monstre mangeur de prénoms</i> , Benjamins média, 2007	- Aboubakar, Barnabé, Rodrigo, Patrick, Guil- laume, Ernest, Anatole, Dimitri, Charles-Edouard, Jona, Jonathan, Nathan	- Noémie, Philomène, Chloé, Gertrude, Yol- land, Fathia, Jessica, Vanessa, Yéléna	- Monstre	X	X
<i>Les musiciens de Brême</i> , 1, 2, 3, soleil !, 2011	- Un homme - Une bande de redou- tables bandits	- Une femme habitante de la maison	X	X	- Un âne âgé, Un chien Un chat,- Un coq
<i>Les musiciens de Brême</i> , Gautier Languereau, 2013	- Un meunier - Des brigands	- Une fermière - Une cuisinière - Une sorcière	X	X	- Un âne,Un chien - Un chat, Un coq

<i>Le petit chaperon rouge,</i> Glénat Jeunesse, Editions Atlas 2015	- Un chasseur	- Une petite fille si jolie, maman, grand-mère	X	X	Un loup
<i>Patou le mêle-tout,</i> Mi- jade, 1992	X	- <u>Patou</u> , une jeune sor- cière - Sorcière musicienne - Sorcière qui cuisine - Sorcière qui dort - Sorcière bricoleuse	X	X	Un chat
<i>Splat le chat,</i> Nathan, 2008	X	X	- <u>Splat le chat</u> - Harry la souris	- Maman chat - Une petite fille chat - Un chat maîtresse : Mme Mioufette	X
<i>Le petit chaperon rouge,</i> Magnard Jeunesse, 2014	- Un chasseur	- Une petite fille si mi- gnonne- Une mère - Une grand-mère	X	X	Un loup
<i>Loulou, L'école des loi- sirs,</i> 2012	X	X	- Tom, un lapin - Loulou, un lapin - Deux élèves loups	- Une maîtresse louve - Deux élèves louves (cils)	X
<i>Le petit chaperon rouge,</i> Seuil Jeunesses		Petit chaperon rouge La mère, la grand mère			Le loup
<i>Toujours rien ?, Christian Voltz, Rouergue</i>	M. Louis				Un oiseau
TOTAL	32	37	7	7	17

Représentation du masculin et du féminin dans les bibliothèques de classes						
Bibliothèques N°	Humains masculins	Humains féminin	Anthropo- morphisme masculin	Anthropo- morphisme féminin	Sexe indéfini	Total
1	38	29	34	19	25	145
2	26	14	22	14	51	127
3	38	40	37	16	84	215
4	32	37	7	7	17	100
TOTAL	134	120	100	56	177	587
Pourcentage arrondi au dixième supérieur	23 %	20 %	17 %	10 %	30 %	100 %

Résumé en français :

Les préjugés sexistes ont une influence sur nos choix de vie et nos carrières professionnelles. Dans une école qui prône l'égalité dès le plus jeune âge, les livres pour enfants contribueraient à leur construction.

Résumé en anglais :

The sexist prejudices influence our life choices and our professional careers. In a school that advocates equality from an early age, children's books contribute to their construction.